

MAGAZINE

Patron, au secours!

□ La vie privée de vos employés vous concerne

NEW YORK — Au cours d'une réunion d'employés chez Polaroid Corp., des collègues s'amusaient aux dépens d'un employé en instance de divorce lorsque l'un d'eux lui demanda comment il allait s'en tirer tout seul. Il n'en fallut pas plus pour que le préposé à l'entretien de l'entreprise sautât sur une hache qu'il se mit à brandir au-dessus de la tête de ses collègues. Admis dans une clinique psychiatrique, il devait révéler plus tard que, la nuit précédente, il avait tenu un couteau à la gorge de sa femme et menacé de la tuer.

par LISA GENASCI
de l'Associated Press

La violence domestique débordée aujourd'hui jusqu'au lieu de travail, soit directement comme dans l'exemple précédent, soit indirectement, portant un dur coup à la productivité tout en accélérant l'absentéisme, le mouvement de personnel et la croissance des coûts de santé. Alors que la majorité des entreprises ne voient toujours pas de lien entre la violence à domicile et ce qui se passe en milieu de travail, certaines ont décidé d'agir pour réduire les pertes.

« Il s'agit d'un problème auquel les compagnies devraient donner toute leur attention », soutient Richard Gelles, un professeur de sociologie et de psychologie à l'Université du Rhode Island qui s'est penché sur ces questions de violence familiale au cours des 25 dernières années.

Le Bureau des affaires nationales estime que ce phénomène coûte aux compagnies entre 3 et 5 milliards \$ par an. Ce montant n'inclut pas les coûts des soins de santé qui, selon plusieurs, sont difficiles à quantifier, mais devraient tout de même atteindre aussi les milliards.

M. Gelles estime qu'environ un million de jours de travail sont perdus chaque année en raison d'actes de violence familiale. Mais des situations conflictuelles et stressantes à la maison peuvent aussi affecter le rendement des employés même s'ils parviennent à donner tout leur temps de travail — plusieurs finissant par tomber malades ou souffrir de dépression et de manque d'attention, affirme l'universitaire.

On se pose des questions

Le bureau du « Surgeon General » estime que de 20 à 30 % des visites effectuées par des femmes dans les salles d'urgence sont le résultat de violences physiques à domicile et que 1400 femmes sont assassinées par leur conjoint ou ami de cœur chaque année aux États-Unis. Au même moment, une enquête du département du Travail démontre que 59 % des Américaines mariées sont sur le marché du travail.

Polaroid a commencé à se poser des questions sur la relation entre la productivité d'un employé et la violence à la maison il y a 10 ans, grâce à son programme d'assistance au personnel. C'est en fait un incident qui a tout déclenché, rappelle Jim Hardeman, un des hauts responsables de Polaroid.

On a constaté que le rendement d'une employée ayant 17 ans de carrière a commencé à décliner. Un jour, elle arriva au travail avec beaucoup de retard et fut accueillie par son patron, avec lequel elle

travaillait depuis cinq ans. Devant les questions insistantes de ce dernier, elle finit par s'emporter et l'injurier copieusement alors qu'il tentait de la convaincre d'aller ensemble au bureau du programme d'assistance au personnel.

Au cours des séances de counseling, on réalisa qu'on avait affaire à une femme battue qui, de surcroît, était au courant de l'existence de plusieurs cas similaires au sein de la compagnie. On décida de mettre sur pied un groupe d'aide aux femmes, dont l'action irait au-delà des frontières ethniques et socio-économiques, se souvient M. Hardeman.

Polaroid commença dès lors à tenter d'identifier, non seulement les employés susceptibles d'être victimes de violence, mais aussi ceux qu'on soupçonne d'être des délinquants. « Nous entreprenons de rechercher les personnes qui étaient violentes sur les lieux de travail pour trouver que la moitié d'entre elles étaient également violentes à la maison », raconte M. Hardeman. En janvier, la compagnie lancera un programme de formation destiné aux directeurs et aux contremaîtres pour les aider à identifier et traiter le problème. Certains dirigeants estiment cependant qu'une compagnie ne devrait pas se mêler de ce qui se passe à la maison.

« Pourquoi un employeur devrait-il mettre sur pied un plan d'intervention dans la vie privée de quelqu'un? La violence familiale n'est pas d'intérêt pour General Motors », affirme Chuck Licari, porte-parole du géant de l'automobile. Cela n'empêche cependant que le programme d'assistance au personnel de la compagnie demeure ouvert à tout employé ayant besoin d'aide, précise-t-il.

Le professeur Gelles est catégorique: les entreprises qui continuent d'ignorer ce problème souffrent de myopie.

Bien que, statistiquement parlant, il soit peu probable que la violence verbale au travail se traduise un jour par une violence physique, l'entreprise se retrouverait,

le cas échéant, avec de graves problèmes, avertit-il. Selon l'enquête du département du Travail, les querelles en milieu familial ou proche se sont soldées par au moins 39 homicides dans les lieux de travail en 1992, la dernière année pour laquelle de telles statistiques sont disponibles.

De plus, souligne le professeur, il faut y ajouter les coûts économiques.

Le milieu de travail est un point d'intervention appréciable, dit-il. Les programmes d'aide sont des moyens potentiellement utiles et viables pour fournir conseil et assistance à la fois aux victimes et aux délinquants. Si un homme se retrouve sur le point de perdre son emploi en raison de ses gestes à domicile et au travail, il y a de fortes chances qu'il accepte de se soumettre à un programme d'assistance, selon M. Gelles.

La norme

United Health Care Corp. a mis sur pied des programmes de lutte contre la violence à domicile et organisé des séminaires à l'intention de quelque 500 de ses 5000 entreprises clientes au cours des quatre dernières années, affirme Jude Miller, directrice du service santé de l'organisation. « Nous essayons d'aider les dirigeants à être un peu plus conscients de la situation », dit-elle.

Une partie du problème, souligne-t-elle, est que, aussi étrange que cela puisse paraître, plusieurs femmes ne sont pas conscientes du fait que les abus dont elles sont victimes sont anormaux ou même condamnables et que les compagnies peuvent les aider à en prendre conscience. « Nombre d'entre elles ne voient pas la situation comme étant extérieur à elles-mêmes. »

C'est devenu la norme », lance Mme Miller.

En fait, plusieurs compagnies se sentent elles aussi concernées et ont commencé à consacrer d'importantes res-

sources financières et humaines à cette question de violence familiale.

Ainsi, Polaroid a aidé à organiser des centres d'accueil pour femmes battues, alors qu'en 1992 Liz Clairborne inc. lançait une campagne de sensibilisation au problème avec les messages appropriés sur des tasses de café, des t-shirts, des affiches et autres documents.

Selon Sheri Poe, présidente et chef exécutive de la société Ryka, ce sont autant les statistiques sur l'importance de la violence familiale que l'attaque dont elle fut victime au collège qui ont attiré son attention sur le sujet.

Ryka donne 7 % de ses profits bruts à sa fondation Rose, qui finance les centres d'accueil pour femmes battues et autres organismes luttant contre toutes les formes de violence.

Wendy Banks, première vice-présidente au marketing de Liz Clairborne, dit espérer que le fait d'associer le nom de sa compagnie à la violence domestique aidera d'autres compagnies à comprendre qu'il s'agit d'un problème qui les concerne au plus haut point.

« La santé même d'une compagnie peut en être affectée », affirme Mme Banks.



AP Bob Burchette

La santé d'une entreprise peut être gravement affectée par la violence conjugale

Ce qu'il faut faire pour venir en aide à vos employés

Certaines des choses qu'une compagnie peut faire pour aider à combattre la violence à domicile, selon United Health Care Corp.

- Offrir d'aider tout employé qui semble être victime de violence familiale.
- Référer l'employé au programme d'assistance de votre compagnie ou aux organisations locales s'occupant de violence domestique.
- Rappeler à l'employé qu'en général la violence familiale ne fera qu'empirer s'il n'y a pas d'intervention extérieure. Lui dire qu'il existe des programmes d'aide aux victimes, aux délinquants et aux enfants qui en sont témoins.
- Parrainer une campagne de sensibilisation interne, comprenant notamment une lettre du plus haut responsable de la compagnie traitant du sujet qui est envoyée au domicile des employés; un document sur la violence familiale qui est adressé à chaque employé; un programme de formation sur le sujet à l'intention des infirmières et de l'ensemble du personnel de la compagnie; des séminaires aux heures de lunch des employés; un journal interne sur le sujet et mises en contact avec des organismes externes s'occupant de violence familiale. Patron, vous ne le regretterez pas!

Ah... ces Anglaises!

En Angleterre, les hommes risquent plus d'être battus que les femmes. C'est ce que rapportait une courte dépêche de l'agence Reuter, il y a quelques jours.

par DIDIER FESSOU
LE SOLEIL

Surprenante révélation, n'est-ce pas? On la doit à la très sérieuse BBC, après enquête: 18 % des hommes interrogés avaient subi chez eux des violences de la part de leur conjoint, contre 13 % des femmes.

Commentant ces résultats, le neurologue Malcom George a noté: « Nous sommes confrontés ici à deux tabous. Le premier est la violence dont sont capables les femmes et, le deuxième, le fait que des hommes peuvent être battus par leur femme. Et c'est une chose dont personne ne veut tenir compte. »

Rassurez-vous, ce n'est pas chez nous que de telles horreurs se produiraient car, comme chacun sait, les Anglais ne font rien comme tout le monde.

La preuve: boxeur professionnel, le Britannique Paul Cord a admis avoir été battu par sa femme durant les cinq années qu'a duré leur mariage.

« C'était d'abord un coup de temps en temps, puis les choses ont progressivement empiré, explique-t-il. Une année, à Noël, elle m'a frappé la tête avec une bouteille. J'ai perdu tout amour-propre et je n'étais plus qu'une loque tenace. »

L'univers électronique

AUDIO-VIDÉO INFORMATIQUE JEUX VIDÉO

La relève de DOOM est hallucinante

Les jeux les plus passionnants sont ceux qui coûtent le moins cher

Souvent, un amateur de jeux sur ordinateurs, alléché par un emballage haut en couleurs et en détails graphiques ou trompé par un article, regrette d'avoir investi pour ce qui souvent se révèle un navet.

Curieusement, ce sont parfois des logiciels distribués via le réseau de partage (shareware) qui permettent vraiment d'avoir un aperçu honnête du jeu en donnant l'occasion d'en jouer la première partie et, ainsi, de décider s'il vaut la peine de payer pour obtenir le reste.

Une formule que les grands éditeurs de logiciels gagneraient à imiter, même si parfois quelques-uns y ont recours.

Une façon de procéder faisant que deux des jeux les plus passionnants, présentement, viennent du réseau de partage (shareware) et, théoriquement, ne devraient pas vous coûter un sou. Le principe du shareware est en effet que ces programmes peuvent être librement copiés et refilés à un autre utilisateur. Si vous désirez l'original, vous pouvez le trouver sur les babillards privés ou sur Internet.

Les grands éditeurs de shareware (Apogee, ID Software notamment) ont toutefois tendance à commercialiser la première étape de distribution de leurs produits. C'est ainsi que l'on peut présentement trouver des exemplaires du premier épisode de Rise of the Triad dans les magasins, pour la modique somme de 7,99\$. Ce qui est presque donné pour un jeu de cette qualité. Et, explique Daniel Laperrière, du magasin Computercentre des Galeries de la Capitale, cela permet à ceux qui n'ont pas de modem ou pas assez de contacts pour se procurer les disquettes qui circulent librement de trouver le jeu sans problème.

Donc, deux des jeux les plus délectables du moment, Heretic de ID Software et Rise of the Triad d'Apogee, peuvent être obtenus gratuits... ou presque. Pour ceux qui seront accrochés — et cela devrait être le cas de la majorité — il faut communiquer avec l'éditeur, soit par téléphone, par télécopieur ou courrier, pour obtenir les épisodes suivants, à environ 40\$ US, ce qui avec les taxes et le transport devrait représenter environ 60\$ canadiens. Mais ça n'est pas un prix exagéré pour des jeux de cette qualité.

Heretic ravira les amateurs de DOOM qui n'avaient plus rien à se mettre sous la dent. DOOM, est-il nécessaire de le préciser, est la référence pour la nouvelle génération de jeux où le joueur voit par les yeux du personnage et se promène dans un décor de science-fiction, dans des labyrinthes de corridors... tirant sur tout ce qui bouge. Le but du jeu n'est

pas compliqué : il faut trouver la sortie d'un niveau, mais pour ce faire, cela prend des clefs de différentes couleurs, toutes mieux défendues les unes que les autres, évidemment. Techniquement, la machine graphique est un véritable tour de force que d'ailleurs bien d'autres compagnies ont essayé d'imiter, plus ou moins bien — en fait, souvent très mal.

Heretic, donc, est réalisé par Raven et ID Software, à qui l'on doit l'original. Heretic, c'est tout ce que DOOM aurait dû être, avec en prime un scénario et une ambiance... du tonnerre. Cette fois, le joueur est transporté dans un monde fantastique, aux décors de donjons et dragons. Les baguettes magiques et les arbalettes ont remplacé les roquettes et les lances-flammes. L'utilisation d'un inventaire dans lequel on peut choisir les outils magiques ramassés ici et là, la possibilité de voler au-dessus des obstacles, une carte beaucoup plus précise, et, surtout, une ambiance sonore hallucinante ajoutent tout ce qui manquait à DOOM. Heretic sera sans doute l'un des plus grands succès de l'année.

Quant à Rise of the Triad, c'est Wolfenstein 3D à la puissance 100. Apogee s'est surpassée. Les sons à donner la chair de poule, la musique variée, les graphismes soignés, la maniabilité, la rapidité, la possibilité de sauvegarder de nombreuses parties, tout est là pour faire un grand jeu.

Pourtant, il y a des réserves, d'énormes réserves : Triad est sans aucune espèce d'hésitation le jeu le plus violent qui ait jamais été

conçu, dépassant même par certains détails l'affreux Quarantine où le « plaisir » consistait à écraser le plus de piétons possible avec une voiture taxi. Heureusement, on peut mettre des bémoins à cette violence sans nuire à l'intérêt de Rise of the Triad. Il est en effet possible de choisir le niveau de détails sanguinaires (de doux à exagéré) et — détail qui rassurera les parents — de cadenasser le tout avec un mot de passe. Le nouveau jeu d'Apogee se joue également par modem et en réseau.

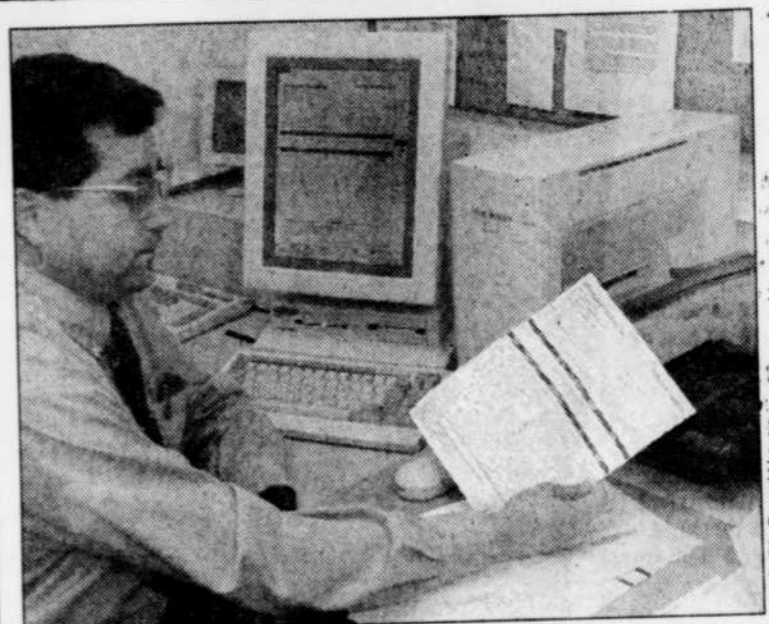
Dark Forces, de LucasArt, la version DOOM de la Guerre des étoiles, devrait faire son apparition sur CD-Rom dans environ deux semaines. Celui-là, c'est l'apothéose pour les amateurs de sensations et pour les « fans » de la série de science-fiction qui peuvent se retrouver dans la peau de leur héros. LucasArt a elle aussi choisi le réseau shareware pour distribuer la version de démonstration



(huit disquettes, 18 Mo d'espace disque!) de son prochain succès assuré. Ce niveau de démonstration est suffisant pour faire trépanner d'impatience tout joueur qui se respecte.



par
MICHEL
TRUCHON
LE SOLEIL



Guy Montreuil, d'Informatique Mercier, avec l'archiveuse Panasonic.

Bientôt deux autres Clef de Sol à Québec

Une rumeur se fait de plus en plus persistante dans le monde de l'audio-vidéo à Québec : La Clef de Sol s'apprêterait à ouvrir deux nouveaux magasins, dont l'un à Sainte-Foy.

Les propos de coulisses laissent entendre qu'une partie de Sélectronic aurait changé de main, passant à Immax, et que « La Clef » serait de la partie pour faire passer les deux magasins sous sa bannière.

En entrevue, jeudi, Denis Forgues, de Sélectronic à Place de la Cité, a admis que son frère et associé, Ronald, s'était départi de ses actions au profit de Michel Noël et n'a pas nié que des pourparlers étaient en cours. Le grand patron de La Clef de Sol, Bertrand Bergeron, a refusé de confirmer la transaction, se contentant de reconnaître que son entreprise, qui compte déjà une cinquantaine de bannières dans l'Est du Québec, était effectivement intéressée à ouvrir deux autres succursales affiliées dans la région.

Mais il semble qu'il y ait plus qu'anguille sous roche et que le tout serait sur le point d'être finalisé. L'affiliation de Sélectronic donnerait une visibilité à



Denis FORGUES

la Clef de Sol à Sainte-Foy, un secteur crucial qui lui manquait énormément et celle d'Immax dans la rue Belvédère un autre impact au cœur de Québec, où l'on a gardé le magasin « mère » original, à l'angle de Salaberry et Saint-Jean.

Avec ces nouveaux venus, La Clef de Sol réaffirme sa place parmi les géants de l'audio-vidéo dans la région, aux côtés d'Aventure Électronique, Ameublements Tanguay et Stéréo Plus. Des géants indispensables, disent les experts, pour faire face à la concurrence féroce de grandes surfaces comme Future Shop qui s'installera bientôt chez nous et qui pourrait être suivi par d'autres « monstres américains ».

Bertrand Bergeron avoue que le phénomène de l'affiliation, qui n'est pas exclusif au domaine de l'audio-vidéo, est de plus en plus indispensable dans le monde des affaires où la situation évolue à un rythme astronomique et où seules les grandes entreprises ont le plus de chance de survivre.

« C'est évident que nous sommes plus forts en unissant nos forces. Et il est logique que les Québécois s'allient pour faire face à la concurrence plutôt que de s'entretenir comme cela a malheureusement été trop longtemps la coutume. »

Denis Forgues est lui aussi de cet avis : « La vraie compétition, ça n'est pas entre nous qu'elle doit se faire et il est complètement stupide de se tirer dans le pied entre Québécois ; cela prend une force pour lutter contre l'invasion des intérêts étrangers. »

Il ajoute que l'approche et le service des propriétaires d'ici, qui sont sur place auprès de leurs clients qu'ils connaissent bien, est un atout important face aux grandes chaînes étrangères qui ne sont représentées chez nous que par des employés.

Selon Bertrand Bergeron, il y a déjà un bon moment que son entreprise songeait à s'installer à Sainte-Foy et à ouvrir un autre magasin à Québec. Il reconnaît que la rumeur d'affiliation avec Sélectronic et Immax pourrait être une solution qui éviterait la guerre fratricide.

L'expansion de La Clef de Sol avec la formule des magasins affiliés doit se poursuivre au cours des prochains mois, avec un objectif total de 90 établissements, les prochains sur la liste se trouvant au sud de Montréal, en Estrie et au Nouveau-Brunswick.

Nouvelle façon de dire bonjour à la paperasse

L'archivage électronique de Panasonic fait le travail d'une armée

Au premier coup d'oeil, cela ressemble à un banal ordinateur, un autre, comme on en voit de plus en plus partout. Mais, soudainement, la machine se met à l'oeuvre et gobe à la vitesse de l'éclair la pile de feuilles qu'on y a insérées, les transformant quasi instantanément en documents numérisés.

La « chose », c'est la nouvelle archiveuse électronique de Panasonic qui va sans doute révolutionner la façon de travailler dans les bureaux.

C'est chez Informatique Mercier, à Sainte-Foy, qui en est devenu le dépositaire pour la région de Québec à la fin de l'automne, que je l'ai vue à l'oeuvre. Le gérant, Guy Montreuil, qui l'utilise depuis quelques semaines, jure qu'il ne saurait plus s'en passer.

À 21 000\$, pour les entreprises qui conservent une montagne de documents et qui ont à les consulter fréquemment, c'est le « robot » rêvé. Guy Montreuil croit qu'elle se révélera particulièrement utile dans les études d'avocats, dans les bureaux de notaires, dans les hôpitaux, les CLSC, etc.

L'archiveuse de Panasonic peut balayer et numériser 40 pages à la minute, recto-verso si nécessaire, peu importe la taille ou l'état du papier — elle « bouffe » même une feuille froissée. Elle lit le texte tapé à la machine ou manuscrit, les logos, les images, les photos.

Les archives peuvent être consultées très rapidement et... imprimées si on le désire, pour en revenir à la bonne vieille for-

mule du papier. Les documents archivés ne peuvent cependant être modifiés. Le système d'archivage est reconnu par le gouvernement, si on utilise un disque à écriture unique, ce qui permet de se débarrasser des originaux.

Guy Montreuil estime que les principaux avantages de l'archiveuse électronique sont d'éliminer l'espace et les coûts d'entreposage. Elle réduit également les temps de recherche longs et onéreux (une recherche, dans les vieilles archives, qui parfois peut prendre des heures, se fait en moins de 90 secondes dans le pire des cas). Et, bien sûr, rançon de tout ce qui s'appelle informatisation dans les entreprises, elle demande moins d'employés pour être utilisée.

Cette Panasonic, on l'a dit, n'est pas un ordinateur même si elle fait appel aux techniques de pointe de l'informatique.

Elle n'a pas de système d'exploitation ni de disque dur. Le programme est résident sur circuit imprimé. Le répertoire des archives et le format sont conservés sur... une vulgaire disquette de 720 Ko.

Les données sont écrites sur un disque magnéto-optique de 128 Mo. Il est également possible d'y brancher un lecteur de 1,9 giga octets, ce qui permet un stockage phénoménal et, si cela n'est pas encore suffisant, elle peut être reliée à un « juke box » de 30 ou 50 disques de 75 giga. Un disque de 128 Mo peut recevoir 3000 pages. Un Everest de papier!

Pour les gros utilisateurs, la Panasonic peut être reliée en réseau. Elle a une imprimante laser incorporée et l'affichage se fait sur un écran pleine page à cristaux liquides à haute définition.

NIKKO

549\$

840, Bouvier 627-0840 2, rue St-Jean 524-8431

La clef de sol

ALMA 662-6432 • AMQUI 629-4413 • ASBESTOS 879-5353 • BAIE-COMEAU 296-0009 • BAIE ST-PAUL 435-3963 • CABANO 854-2398 • CAP DE LA MADELINE 379-4366 • CARLETON 364-3883 • CHICOUTIMI 698-0110 • DONNACONA 285-4535 • EDMUNDSTON 735-5284 • GASPÉ 398-4311 • LA MALBAIE 685-7357 • LA TUQUE 523-6115 • LAURIER STATION 729-3243 • LES ESCOUVINS 233-3102 • LEVIS 833-9636 • LOUISEVILLE 228-9237 • MATANE 562-3284 • MISTASSINI 276-5618 • MONTMAGNY 248-2102 • NICOLET 293-2089 • PLESSISVILLE 362-2456 • PONT-ROUGE 873-2826 • QUÉBEC (HÔPITAL) 627-0840 • QUÉBEC (ST-JEAN) 524-8431 • RIMOUSKI 725-3611 • RIVIÈRE-DE-LOUP 862-2897 • ROBERVAL 275-7161 • SHAWINIGAN 536-2587 • SOREL 742-5454 • STE-ANNE-DES-MONTS 763-2164 • ST-GEORGES 228-0341 • ST-PAMPHILE 356-3373 • THÉTFORD MINES 338-4484

« Cela va faire prendre conscience à des gens qu'ils sont heureux dans leur situation et éviter à d'autres de tomber dans la mienne. »

□ Son petit Jean, 7 ans, veut en finir avec la vie

Une vie sans bon sens

QUÉBEC — Il n'a que 7 ans et déjà il pense à tirer sa révérence. Sous son lit, il cache des couteaux; dans sa garde-robe, des cordes... Sa première gardienne lui a ouvert les yeux à la violence... Pédophile, son père alternatif l'a initié aux jeux de la sexualité... Révolté, Jean le dit tout haut: s'il reste assez longtemps parmi nous, « il veut devenir flic, parce qu'un flic ça l'a une arme... »

textes de FRANÇOIS POULIOT
LE SOLEIL

Sylvie L., c'est sa mère. 37 ans. Elle est éducatrice spécialisée de formation, mais n'a jamais rencontré cas plus difficile que le sien.

« J'ai un problème avec la Société de l'assurance automobile du Québec. J'ai besoin d'aide, je pense que j'ai une bonne cause. Pourriez-vous faire quelque chose pour moi », qu'elle a dit en appelant au journal, quelques jours avant la rencontre.

De ses accidents, elle en a parlé, mais pas longtemps. Le premier, celui du 8 juin 1991, lui a secoué les neurones pas mal fort. Depuis, elle dit devoir tout noter, appeler fréquemment la police pour des portefeuilles égarés, bref « avoir l'air pioche ». Le second, survenu moins de deux mois plus tard, lui a mis le dos en compote. Qui a raison? Allez savoir: les avocats et les spécialistes ont pris la scène et personne ne s'entend.

C'est à peu près tout ce qu'elle a dit. Le sujet a rapidement tourné sur sa vie et sur celle de son petit bonhomme, des vies de misère comme on en voit rarement. On aurait dit que Sylvie L. ça lui faisait du bien de livrer tout ça. Elle a demandé à ce qu'on raconte son histoire. « Ça va faire prendre conscience à des gens qu'ils sont heureux dans leur situation et éviter à d'autres de tomber dans la mienne », qu'elle a plaidé, comme si elle voulait dire: tous les reproches que vous pouvez m'adresser, arrangez-vous pour ne pas avoir un jour à vous les servir.

Son récit, il commence comme pas mal d'autres. Elle rencontre l'homme de sa vie, fait acte de procréa-

tion, poupon arrive, *chum* s'en va. La faute à qui? Sans doute aux deux. Mais au départ, c'était écrit dans le ciel que ça n'allait pas marcher. Parce que, il faut le dire, Sylvie L. est homosexuelle.

Désormais monoparentale, elle va se mettre à travailler comme une acharnée dans un foyer pour aînés. Un horaire sans bon sens. Elle vaque de jour et de soir et couche à l'établissement la nuit. Un répit d'une journée lui est accordé à chaque trois jours. « Je ne voulais pas que mon gars soit tout nu comme moi », dit-elle pour expliquer sa décision.

Pendant ce temps, le petit Jean fait connaissance avec sa première gardienne. Une dame d'un certain âge, trouvée au moyen d'une annonce dans un journal.

Les mois s'égrènent mais voilà qu'un beau soir, la fille de la gardienne la prend à part: « Sortez votre enfant d'ici le plus vite possible, on l'élève dans la violence ». Sylvie dit qu'alors elle a compris pourquoi son fils voulait toujours se faire attacher. Elle a aussi compris que les bleus qu'il portait n'étaient pas le résultat de son comportement turbulent.

Engagée sur la voie du *burn-out* et dépassée par les événements, Sylvie L. lance un S.O.S. à la DPJ. Elle décide de placer son petit en famille d'accueil pour un temps, pour se refaire une santé morale. Premier essai raté, deuxième aussi, troisième également... En moins d'un an, le bambin de 4 ans va faire 13 familles!

L'agresseur va lui-même se livrer à la police. Il attrapera 18 mois de prison pour des gestes inénarrables.

A nouveau le monde bascule pour la jeune mère. Des souvenirs refoulés remontent. Elle aussi a été violée dans sa jeunesse. À 5 ans, son oncle a gâché sa vie.

Elle va réussir à surmonter ses problèmes... pour un temps. En mai 1994, Jean a connu sa quatorzième famille d'accueil, à la demande de sa mère. Une porte barricadée par une commode, avec derrière une manifestation suicidaire, a fait déborder le vase. Le petit Jean était dans la garde-robe quand elle a ouvert, avec sa corde et son couteau...

Actuellement suivi par un psycho-thérapeute et un pédo-psychiatre, l'enfant est complètement déréglé: « Il dit qu'il a peur de son agresseur, se fait du mal à lui-même, veut devenir policier pour avoir une arme et dit aussi que s'il s'enlève la vie ce n'est pas grave, parce que je vais le suivre », raconte celle qui au cours de cette période a au surplus dû être opérée pour un cancer aux organes génitaux.

Sur le B.S., Sylvie L. espère pouvoir de nouveau reprendre charge de son fils lorsque ses problèmes avec la SAAQ seront réglés. Dans le malheur, elle est demeurée croyante: « Tout ce que je demande, c'est qu'il guérisse ».

Et vous?
« Si lui s'en sort, je vais m'en sortir... »

Un enfant québécois sur cinq vit dans une famille monoparentale

QUÉBEC — Les Canadiens sont encore nombreux à renier leur serment d'amour éternel. Alors qu'un mariage sur deux vole en éclats, il n'y a jamais eu autant de familles monoparentales au pays. Au dernier recensement (1991), on en dénombrait 954 700, une augmentation de 34% en 10 ans. Le Québec n'échappe pas à la règle, c'est même ici que se retrouve la plus grande proportion de familles à parent unique.

Les dernières données recueillies par Statistique Canada révèlent que 22% des familles québécoises sont monoparentales (268 880), comparativement à 16% à Terre-Neuve.

C'est à l'intérieur de cette cellule, dirigée par la femme dans 80% des cas, que grandit actuellement un enfant québécois sur cinq.

Le constat est drôlement préoccupant si l'on considère que la cellule monoparentale, c'est aussi la cellule de la pauvreté.

Les chiffres parlent par eux-mêmes. En 1990, le revenu moyen des mères de familles monoparentales était de 22 000\$, c'est-à-dire 38% seulement de celui des familles biparentales (57 200\$). En fait, selon Statistique Canada, 61% des familles monoparentales

dirigées par des femmes gagnaient en deçà du seuil de faible revenu déterminé par l'organisme. Pire encore, au cours des années 80, plutôt que de suivre l'inflation, la situation économique de la famille monoparentale a périclité. En 1990, son revenu moyen, en termes réels, était de 600\$ de moins qu'en 1980.

Deux importants facteurs semblent en grande partie responsables du faible pouvoir économique des ménages à un chef. Les parents seuls ont en général des niveaux de scolarité inférieurs à ceux des autres parents. En 1991, seulement 8% des mères seules et 13% des pères dans la même situation avaient un diplôme universitaire (12% et 17% pour les familles biparentales). 36% des mères seules et 31% des pères ne possédaient pas de diplôme d'études secondaires.

Mais surtout, il y a le mauvais payeur de pension alimentaire. Une enquête menée en 1990 révèle que seulement 19% des familles monoparentales dirigées par des femmes reçoivent une aide extérieure. Selon une autre étude, effectuée en 1988 sur des données fis-

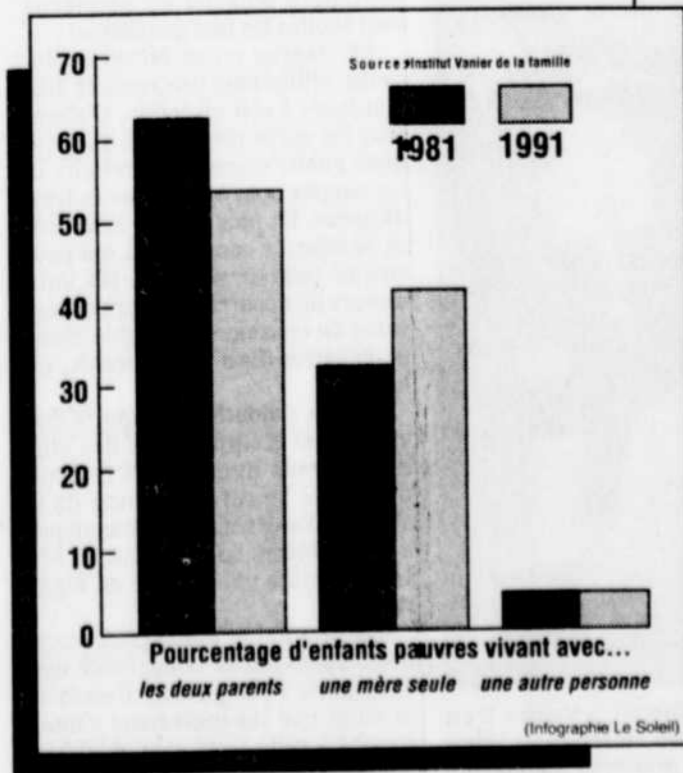
cales fédérales, seulement 21% de toutes les familles monoparentales et 31% de celles avec des enfants de moins de 18 ans ont déclaré avoir touché des allocations alimentaires.

Heureuses mais en moins bonne santé

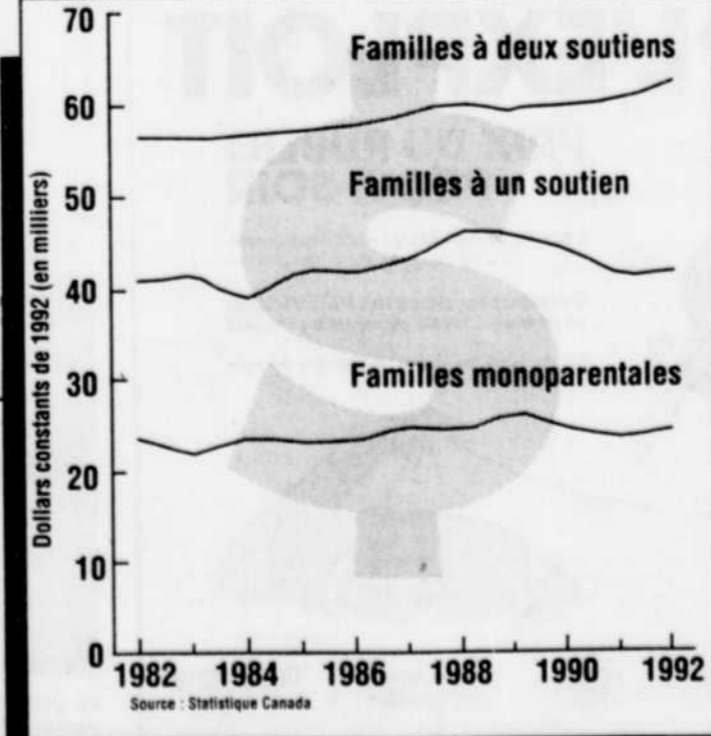
Malgré la précarité de leur situation, les parents de familles monoparentales affirment être « très » ou « plutôt » heureux dans une proportion de 92% chez les femmes et de 78% chez les hommes. C'est à tout le moins ce qu'indique le rapport d'enquête de Santé-Québec publié en 1987 et qui doit être remis à jour ces prochaines semaines.

Les auteures Carmen Bellerose, Elizabeth Cadieux et Ellen Johnson notent toutefois que les femmes sont deux fois moins nombreuses que les mères de familles biparentales à se déclarer très heureuses (23% contre 44%). Le phénomène est le même chez les hommes (25% contre 41%).

L'étude note par ailleurs que les chefs de familles uniques et leurs enfants ont une moins bonne santé que dans les familles unies. Les parents de familles monoparentales éprouvent également un niveau de détresse psychologique plus élevé que leurs homologues de familles biparentales. De fait, 18% des femmes et 27% des hommes ont déjà pensé mettre fin à leurs jours.



□ En 1990, le revenu moyen des mères de familles monoparentales était de 22 000\$



Laurent
LAPLANTE
collaboration
spéciale
COMMENTAIRE

Un, c'est différent de deux

Dans le plus récent film de Catherine Fol (ONF, 1994), *Tant qu'il y aura des jeunes*, une jeune femme qui investit une belle énergie à favoriser l'expression des jeunes dans le « rap » pique une belle petite colère en évoquant sa situation de monoparentale: « J'en suis une, monoparentale, et puis? »

En somme, ce n'est, à ses yeux, ni une maladie, ni une honte.

C'est un fait, laisse-t-elle entendre, un fait qui demande à être vu sans misérabilisme, même s'il est souvent perçu comme un handicap.

Gare aux étiquettes

La spécialiste de la « monoparentalité », Renée B.-Dandurand, ne dit pas autre chose: « toutes les situations de monoparentalité ne sont pas une source de problèmes spéciaux ».

Et ce, bien que, pour la plupart de ces foyers, la séparation conjugale soit une phase difficile de leur parcours de vie » (*Traité des problèmes sociaux*, sous la direction de Fernand Dumont, Simon Langlois et Yves Martin, Institut québécois de recherche sur la culture, 1994, chapitre 26: Divorce et nouvelle monoparentalité, aux pages 540 et 541.)

La suite des propos de Renée B.-Dandurand étonnera sans doute davantage encore: « Sur le plan de la thérapie sociale, cette constatation est importante et met en garde contre l'effet d'étiquetage qu'une généralisation abusive des problèmes de la monoparentalité peut entraîner dans les rapports sociaux des parents seuls et de leurs enfants, en particulier avec les intervenants des instances sociosanitaires et scolaires ».

Propos étonnants, car si je décède correctement la mise en garde de cette pénétrante observatrice, le risque de généralisation abusive, déjà considérable dans la société, serait particulièrement aigu dans des milieux pourtant peuplés de spécialistes, en particulier le réseau de la santé et des services sociaux et celui des écoles.

Si tel est le cas, on est en présence d'un redoutable effet pervers: des milieux éclairés et sensibles aux problèmes sociaux, à force de voir les foyers monoparentaux assaillis de difficultés, en viendraient à les mettre tous dans le même sac. D'où la légitime colère qu'exprime le film de Catherine Fol: « J'en suis une de vos monoparentales. Est-ce que j'ai l'air particulièrement misérable? »

Fréquence et contexte

Tout en évitant donc de confondre monoparentalité et handicaps permanents, il convient de comprendre en quel sens évoluent le nombre et la situation des familles monoparentales.

Que ces familles sont, dans l'immense majorité des cas, dirigées par des femmes, cela fait désormais partie des clichés. Que ces familles sont menacées de pauvreté plus souvent que les autres, c'est aussi devenu une certitude. Ce qu'on sait peut-être moins, c'est que le nombre de ces foyers varie selon les pays, mais tend à peu près partout à se gonfler rapidement.

Depuis quelques années déjà, le Québec a franchi le cap des 20% de familles monoparentales et devance la moyenne canadienne d'environ 2%. Québec et Canada sont toujours devancés par les États-Unis où s'observe un taux d'au moins 25%.

Pendant ce temps, pour des motifs qui dépassent ma compétence, la France parle d'un taux d'un foyer sur huit (12%). Savoir pourquoi ne serait pas un luxe.

Et la société?

Au Canada, la statistique, qui n'hésite jamais, elle, à généraliser ou à prédire l'avenir, regroupe ses observations en une prévision massue: d'ici peu, 40% des femmes et 50% des enfants connaîtront, de façon permanente ou pas, la monoparentalité. Ce sera presque la norme.

D'avance, on doit se demander si la monoparentalité que vivent aujourd'hui les femmes divorcées ou séparées sera demain la même pour les mères qui n'auront jamais vécu autre chose que l'union de fait.

Par ricochet, le lien des enfants avec l'ex-compagnon de leur mère sera-t-il comparable à celui qu'ils avaient avec l'ancien époux de leur mère? Je ne sais, mais la société doit, dès maintenant, s'interroger.

Alors que vient à peine de se terminer l'Année de la famille, les nouveaux types de familles occupent donc une place croissante dans notre réalité sociale. Le défi, c'est désormais de moins opposer tel type de famille à un modèle jugé supérieur ou plus classique, mais d'offrir à tous les modèles familiaux le soutien que tous méritent.

A commencer par un réseau de garderies.

LE SOLEIL
MAGAZINE

Pour toute information relative à la production de ce cahier, veuillez communiquer avec l'un ou l'autre des services suivants:
Rédaction 686-3412
Publicité 686-3435
Tirage 686-3344



Valérie, à droite sur la photo, se prépare à partir en mission. Son bataillon a été choisi pour aller en Croatie au mois d'avril.

Valérie Binette, la première femme fantassin au Québec

QUÉBEC — Valérie Binette, 18 ans, est non seulement la première femme fantassin au Québec, mais la deuxième au Canada à avoir réussi toutes les épreuves qui la qualifient pour exercer un des plus durs métiers de l'armée, celui des armes de combat.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

C'est à la base militaire de Valcartier que LE SOLEIL a rencontré la jeune fantassin. Originnaire de Montréal et fille de militaire, Valérie rêvait depuis sa plus tendre enfance de rejoindre les rangs de l'armée. Mais, au moment de s'enrôler, on ne lui a guère laissé de choix: c'était l'unité de combat ou rien. Les places dans les forces armées étant maintenant contingentes, elle a donc fait le saut sans hésiter. Après 25 semaines d'un

entraînement mené tambour battant, elle a gagné sa place au sein du deuxième bataillon du Royal 22e Régiment de Valcartier, entièrement composé d'hommes.

La jeune fille n'a pourtant rien du garçon manqué. Grande, élançante, un brin timide, elle aurait plutôt le physique pour être mannequin. Mais, dans l'uniforme vert des soldats, elle est traitée sans égard à son sexe. Valérie est fantassin au même titre que ses 22 camarades qui ont gradué en même temps qu'elle. La parade de graduation a eu lieu le 24 octobre dernier.

Huit semaines de «drill» à la base militaire de Saint-Jean ont servi de prélude à son entrée à l'école de combat.

«À Saint-Jean, on vous forge le caractère. Mais le vrai test, celui de l'endurance physique, c'est à Valcartier que je l'ai suivi.»

«À Saint-Jean, on vous forge le caractère, déclare Valérie, mais le vrai test, celui de l'endurance physique, c'est à Valcartier que je l'ai suivi.»

«Aussi appris le maniement des armes et elle a réussi avec brio son cours de mitrailleur. Son instructeur, le lieutenant Fabien Roy, affirme en outre qu'on ne lui a pas fait de cadeau. «Ça serait impossible d'accorder des traitements de faveur aux femmes, compte tenu des missions que doivent remplir les fantassins.» Ce sont eux, par exemple, qui sont envoyés en renfort lors de catastrophes naturelles: inondations, séismes, feux de forêts. Ils forment aussi les unités de terrain au sein des forces de paix de l'ONU. Valérie se prépare d'ailleurs à partir en mission au début d'avril. Son bataillon a été choisi pour aller en Croatie. «Je n'ai pas peur d'aller là-bas», dit-elle. Ajoutant du même souffle que ce territoire est tout de même moins agité que la Bosnie.

l'hygiène. De plus, vivre 24 heures sur 24 avec une vingtaine de gars, ce n'est pas toujours évident», ajoute la jeune femme. Valérie a aussi appris le maniement des armes et elle a réussi avec brio son cours de mitrailleur.

«Ce sont eux, par exemple, qui sont envoyés en renfort lors de catastrophes naturelles: inondations, séismes, feux de forêts. Ils forment aussi les unités de terrain au sein des forces de paix de l'ONU. Valérie se prépare d'ailleurs à partir en mission au début d'avril. Son bataillon a été choisi pour aller en Croatie. «Je n'ai pas peur d'aller là-bas», dit-elle. Ajoutant du même souffle que ce territoire est tout de même moins agité que la Bosnie.

L'énigme du professeur

Collaboration spéciale

On aura beau dire, Charles Aznavour avait bien raison de proclamer que la misère est bien moins pénible au soleil! Ma misère à moi consiste à préparer ces énigmes, alors que je serais si bien sur la plage, ou en train de pelleter de la neige pour me rafraîchir. Mais je sais que vous n'aurez pas le temps de vous préoccuper de mes graves problèmes, alors que les horoscopes de César ont tout ce qu'il faut pour chasser vos mauvaises pensées. Florence vous salue bien bas, et moi de même.

Jissé.

Énigme de Jissé, LE SOLEIL MAGAZINE
928, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus
Québec Qc G1K 7J6

Indices

L'énigme de César

César avait cinq généraux pour diriger son empire.

1. Le général Cactus, en Afrique, avec 8 légions, 30 chars et 100 chevaux.
2. Le général Mordicus, en Palestine, avec 4 légions, 20 chars et 500 chevaux.
3. Le général Plindopus, en Gaule, avec 6 légions, 10 chars et 400 chevaux.
4. Le général Petigus, en Espagne, avec 2 légions, 40 chars et 200 chevaux.
5. Le général Bellus, en Grèce, avec 10 légions, 50 chars et 300 chevaux.

Or les choses allaient mal dans l'empire et César décida de changer les généraux de province, tout en laissant les effectifs là où ils étaient. Pour ce faire, César consulta son devin qui lui fit parvenir l'horoscope des cinq généraux, mais oublia par mégarde d'inscrire le nom du général pour chaque horoscope. Lorsqu'on revint pour obtenir cette précision, le devin avait passé l'arme à gauche.

En examinant les horoscopes sans nom, César put quand même trouver la nouvelle affectation de ses généraux. Pouvez-vous en faire autant? Voici ces horoscopes.

- A - Le général partira vers un pays où il commandera moins de légions.
B - Avenir de mauvais augure pour le général. Il perdra des légions, des chars et des chevaux.
C - Son signe astral le porte vers la cavalerie, aussi gagnera-t-il uniquement des chevaux.
D - Le général se verra attribuer un plus grand nombre de chars.
E - Le général aura deux fois moins de légions, perdra des chevaux, mais gagnera des chars.

Solution

1. L'horoscope E ne peut s'appliquer qu'au transféré de Bellus en Grèce. Comme il possède le minimum de légions, ne peut faire baisser ce nombre.
2. B ne peut s'appliquer qu'au transféré de Bellus en Afrique. Comme il possède le minimum de légions, ne peut perdre de chars. Mordicus était en Espagne. Bellus ne peut avoir moins de chevaux. Mordicus était en Gaule.
3. C ne peut s'appliquer qu'au transféré de Cactus en Gaule. Comme Plindopus a le minimum de chars, il ne peut aller à aucun endroit où il ne gagnerait que des chevaux. Même raisonnement pour Petigus qui possède le minimum de légions. Il ne reste que Cactus qui, pour ne pas perdre de chars, ne peut aller qu'en Palestine. Or, si il va en Palestine, il rend impossible l'horoscope A, puisque ni Petigus ni Plindopus ne peuvent aller à des endroits où ils auraient moins de légions. Donc Cactus ira en Gaule.
4. A ne peut s'appliquer qu'au transféré de Petigus en Grèce. C'est en effet le seul endroit qui reste, et où l'on peut vérifier qu'il commandera effectivement un plus grand nombre de chars.
5. D ne peut s'appliquer qu'au transféré de Petigus en Grèce. C'est en effet Plindopus ne peut aller en Grèce où il commanderait plus. Il ira donc en Palestine.

Une seule solution contre les effets corrosifs des abrasifs De vieux pneus transformés en tapis

VANIER — Un Charlesbourgais propose d'utiliser du tapis de caoutchouc fabriqué avec de vieux pneus pour mettre des escaliers et trottoirs à l'abri des produits corrosifs tout en les rendant antidérapants.

par VIANNEY DUCHESNE
LE SOLEIL

Une première expérience a été tentée par la municipalité de Vanier. Le matériau a servi au recouvrement de l'escalier qui assure le lien piétonnier des deux parties de la rue Blouin, entre les rues Rousseau et Plante.

«Jusqu'à maintenant, nous sommes satisfaits. C'est une très bonne

solution et le reste de l'hiver permettra de poursuivre l'évaluation», dit M. Lucien Bédard du service municipal des Travaux publics.

L'idée est venue d'un ancien entrepreneur en peinture et en travaux aux jets de sable que la dernière crise économique et la concurrence féroce qu'elle a entraînée dans l'industrie de la construction n'ont pas épargné. «J'ai dû me virer de bord et chercher quelque chose», souligne M. Jean-Roch Pageau. Impressionné

par la répugnance d'un dépôt de 800 000 pneus comme celui de Pont-Rouge, et traumatisé par les dangers d'un incendie comme celui de Saint-Amable, il s'est tourné du côté de l'environnement. «Je me suis dit qu'au Québec on devait être assez imaginatifs pour faire autre chose avec cela», ajoute-t-il.

En réfléchissant sur la question il a fait le lien entre les dégâts causés aux matériaux par les abrasifs (ce que sa profession lui avait permis de constater amplement) et le tapis de caoutchouc fabriqué par Royal Mat de Beauceville à partir de vieux pneus déchiquetés.

Restait à mettre au point une technique d'utilisation pour garantir l'étanchéité. M. Pageau explique qu'il a donc mis à profit sa

connaissance de l'époxy et de l'uréthane. Bien utilisé, affirme-t-il encore, le tapis qu'il propose offre une durabilité et une sécurité à toute épreuve.

Au départ il s'agit de panneaux de caoutchouc de 1,2 mètre sur 1,8

**Une durabilité
et une
sécurité à
toute épreuve**

Le Festival de Sciences et Génie

COURSE À L'EXPLOIT

PRIX DU PUBLIC PROVI-SOIR

2 prix de 255 seront tirés quotidiennement du 30 janvier au 3 février 95

Venez voter dans les PROVI-SOIR Le vendredi 3 février de minuit à 17 heures

Prix de 500\$ tiré parmi les bulletins de vote

CHOI S&I M. Bléue Provi-Soir Bell Mobilité LE SOLEIL



M. Jean-Roch Pageau dans un escalier de la rue Blouin, à Vanier. Il en coûte 6000\$ pour une structure de ce genre (30 marches et deux piliers) et cela permet de récupérer 120 pneus de grandeur standard.

mètre et de 1,9 centimètre d'épaisseur (ou, si vous préférez, 4X6 pieds et 3/4 de pouce d'épaisseur). On retrouve dans ce tapis des caractéristiques de base comme dans un pneu, soit l'imperméabilité, la durabilité et la flexibilité. De plus, la finition du dessus en nids d'abeille en fait un matériau antidérapant. Un escalier recouvert de ce tapis, note M. Pageau, nécessite très peu d'entretien. En fait, il suffit d'un balai ou d'une pelle en plastique pour le déneiger. Il ne s'y forme pas de glace et l'eau ne pénètre pas en dessous, protégeant la base (bois, métal ou béton) de la pourriture puisque les panneaux sont soudés les uns aux autres.

M. Pageau entrevoit donc plusieurs utilisations pratiques et économiques à son invention. D'abord tous les accès piétonniers d'un endroit public comme les trottoirs et les rampes pour les personnes handicapées. En plus d'offrir la sécurité, le tapis de caoutchouc, qui peut être de couleur, permet à ses utilisateurs de débarrasser leurs chaussures du calcium ou du sable avant de pénétrer dans un immeuble, en hiver.

À cela s'ajoute les trottoirs des viaducs et les planchers des stationnements intérieurs. L'homme d'affaires se dit convaincu qu'il s'agit là d'une solution économique à un problème de corrosion du béton qui coûte une fortune en réparations.

Sa prochaine étape consistera donc à sensibiliser le ministère des Transports à son produit. Il souhaite aussi que les ingénieurs s'intéressent à cette technique, qualifiée d'unique en Amérique.

Conservez cette page

LE SOLEIL a complété sous forme d'agenda les principales activités qui se dérouleront au cours de la semaine. Gardez cette page afin de planifier vos loisirs. A noter que la liste complète des expositions est publiée dans la page Ou aller à Québec, chaque vendredi.

Votre Agenda

Faire parvenir vos communiqués à: GINETTE CUSTEAU, LE SOLEIL, C.P. 1547, 925 Chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6. FAX: 686-3374 • Tél.: 686-3489

CINÉMA - THÉÂTRE - CONFÉRENCE - SPECTACLES - etc.

LE SOLEIL



VA-NU-PIED. Spectacle de marionnettes pour enfants (5 ans et plus). Théâtre Au Petit Galop, 499, rue Saint-Jean. Tous les sam. dim. 14h. Prix d'entrée: 7\$, 5\$ (2e enfant et suivants). Aussi en semaine sur réservation de groupe. Rens.: 529-5156.

GASPASHOW, théâtre clownesque avec le Théâtre de l'Aubergine. Pour les 5 à 12 ans. Auditorium Joseph-Lavergne (Bibliothèque Gabrielle-Roy). Adm.: 6,50\$. Rens.: 691-7400.

OLEANNA par le Théâtre de Quat'sous. Mise en scène de Micheline Lanctôt. Int. Germain Houde, Nathalie Mallette. Auj. représentation à 15h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rens.: 694-9631. Se termine aujourd'hui.

Musique

ENSEMBLE GUITAROSO, duo composé de Suzie Auclair et Jacques Bruneau. 14h. Adm.: 3\$. Tarif familial applicable. Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Inf. 691-2385.

DEJÛNER CONCERT CLAUDHEL, 11h. Nicole Lorange, soprano. Au programme: les plus beaux airs d'opéras, d'opérettes, comédies musicales et autres. Grand salon du YMCA Vieux-Québec, 650, ave. Laurier. Rens.: 628-4776.

MESSE DES ARTISTES, 10h45. Artistes invités: Danielle Demers, soprano, Stéphanie Thérien, pianiste, Jacques Baril, lecteur. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière.

ENTOURLOUPE, 11h. Musiques et chansons traditionnelles avec Eric Favreau, violon, Paul Marchand, guitare, Daniel Roy, flageolet. Moulin des Jésuites, 7960, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg. Adm.: 4\$ (16 ans et moins gratuit). Rens.: 624-7720.

PETITS CHANTEURS DE LA MAÎTRISE DE QUÉBEC, 11h30. Durant la messe à la Basilique de Québec.

Bars-restaurants: -Café Jazz & Java. Christine Boillat, piano; Denis Taschereau, contrebasse. 11h et 12h. Tous les dimanches. Au Café suisse, 32, rue Sainte-Anne, Vieux-Québec.

-Benito et Sergio, accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Tous les soirs. Restaurant Au Parmesan, 38 rue Saint-Louis.

-Roger Genois et Christine Tassan. Les Voutes Napoléon.

-Pedro Sardella, chansonnier-guitariste. Mar. au dim. Restaurant Gamborinus, 15, rue du Fort. Rens.: 692-5144.

-Claude Olivier-Dubuc, pianiste-accordéoniste. Tous les jeu. ven. sam. 18h et au brunch du dim. du Château Bonne-Entente. Chantale, Blanchais, auteure-compositrice-interprète, sœurs spectacles du restaurant Le Paillier tous les dim. 18h. Au piano Claude Olivier-Dubuc.

-Alain Quessy et Conrad Lemieux. Bar Chez son père.

-Bob Joly, auteur, compositeur, interprète. Pub Alpin, 10955, boul. Ste-Anne, Beauport.

-Nuits Blues Session, saxophones. 22h30. Café Blues, 1018, rue St-Jean.

Loisirs

Aquarium de Québec, 1675, ave. des Hôtels, Ste-Foy. Inf. 659-5264. **Histoires de pêche,** exposition interactive sur la pêche sportive. Tous les jours de 9h à 17h et les jeudis et vendredis 9h à 21h. Visite guidée sur demande. Auj.: 10h30 et 14h45. **Trous dans la glace,** animation sur les équipements de pêche blanche; **souvenirs de pêche:** vidéos sur la pêche sportive (heures variables); 11h et 13h. **Leurre des jeunes:** animation pour les jeunes de 6 à 12 ans.

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 13h30. **Le grand jour** de PFF avec Marie-Hélène Veziina. Théâtre d'images japonais inf. 529-0924, poste 173.

Patinoire de la Rivière Saint-Charles. Lundi au ven. 12h à 22h; sam. dim. 10h à 22h. Vestiaire (1\$) à la marina Saint-Roch (près du pont Lavigne) ouvert de 18h à 22h le vendredi et de 10h à 22h les sam. et dim.

Domaine de Maizerets. Tournée sur l'histoire du Domaine. Tous les dimanches, 13h à 16h. Entrée libre. Année de glace, glissade. Sam. et dim. 10h à 16h. Sem. 13h à 16h. En soirée, patinage seulement 18h à 20h. Gratuit. Location d'équipements gratuit pour les moins de 18 ans et 25 pour adultes. Sentiers de ski de fond, pédestres et pour la raquette ouverts. Inf.: 691-2385.

Patinoire d'Yoville, tous les jours de 12h à 22h. Accès gratuit. Vestiaire 1\$.

Village des Sports. Semaine 10h à 22h, fin de semaine 10h à 22h30. Activités: pistes pour chambres à air, glissades sur neige, etc. Au 1860, boul. Valcartier, Village Valcartier. Rens.: 844-3725.

Plaines d'Abraham, pistes de ski de fond aménagées. Tous les jours de 9h à 18h15. Conditions de ski: 648-4212.

Pourvoirie du Lac Beauport, située près du Château Lac Beauport. Ouverte à l'année pour hébergement et pêche journalière sur réservation pour «taquiner» le saumon de l'Atlantique ou la truite mouchetée. Sans limite de prise. Possibilité de pêcher sans permis. Matériel disponible sur place. Rens.: 849-2904 ou 647-2408.

Gilsoire de la terrasse Dufferin (1\$), tous les jours 11h à 23h.

Patinoire de la terrasse Dufferin, tous les jours 11h à 23h, gratuit.

Reserve nationale de faune du Cap Tourmente. Site à 50km à l'est de Québec. Tous les jours 8h30 à 17h. Visite du centre d'interprétation, documents audiovisuels et 18 km de sentiers aménagés pour la randonnée pédestre. Prix d'entrée: 4\$, 3\$ pour étudiant et aînés gratuit pour les moins de 12 ans. Rens.: 827-4591.

Réunions

Fraternité E.A.D.A. (pour personnes ayant grandes dans famille alcoolique ou dysfonctionnelle). Dim. 10h. Groupe Awakening Centre Holland, 1270, chemin Sainte-Foy. Dim. 10h. Groupe Dimanche matin. Patro Roc-Amador, 2301, 1ère avenue. Lun. 20h. Diocèse de Québec, 1073, boul. René-Lévesque Ouest. Mer. 20h. Groupe Les Etapes. Diocèse de Québec. Jeudi 19h30. Maison de la famille, 5905, St-Georges. Lévis. Jeudi 19h45. Collège St-Laurence, salle 349, 790 Nère-Tremblay, Ste-Foy. Jeudi 20h. Diocèse de Québec. Rens.: 683-6030.

Brunch-rencontre pour célibataires. Salon privé de 40 places. 10h30. Restaurant Pizzeria Royale, 170 Kennedy, Lévis. Coût: 6,95 \$.

Brunch du danseur. 11h à 17h30. Conférence: *Les 5 étapes de la danse* par Jean-Pierre Bernard, cours, pratique. Restaurant Rynda, 3165, chemin St-Louis. Adm.: 15\$ ou 8\$ avec ou sans brunch. Inf. 682-0568.

Parler pour Parler. Tous les dimanches de 9h30 à 12h. Dejeuner-sante. Le Commensal, 860, rue Saint-Jean.

Brunch dansant pour les 25-45 ans organisé par le Club du Petit Prince. Réservation: Martine Néron au 653-4404.

Let's Brunch: Rencontres informelles en anglais pour tous ceux qui aimeraient pratiquer leur anglais. Tous les dim. de 11h30 à 13h30 et 5 à 7 toutes les semaines. Rens.: 832-7986.

J'aime parler pour parler. 10h à 13h. Motel Hôtel le Voyageur, 2250, boul. Ste-Anne. Prix d'entrée: 1\$ (dejeuner au choix). Rens.: 666-6726 ou 661-7701.

Émotifs anonymes. Dim. 20h. Groupe Renaissance. Ecole Charles-Rodrigue, 217, rue Saint-Georges Ouest. Lévis. Lun. 20h. Groupe Vie nouvelle, Patro Roc-Amador, 2301, 1ère Avenue, Limoilou. Mar. 20h. Groupe Sérénité, YW-CA, 855 Holland, Québec. Mer. 14h. Groupe Liberté Nouvelle, Carrefour Liberté, 2165, Robert-Giffard, Beauport. Jeu. 20h. Groupe La Source, Église St-Louis-de-France, 1576, route de l'Église, Sainte-Foy. Ven. 20h. Groupe Espoir, 88, rue des Saules Est (sous-sol de l'église St-Albert). Rens.: 666-0256.

Maison de la famille Louis-Hébert, 865A, rue Myrand. Tous les dimanches 19h30. Groupe d'entraide pour les proches d'une personne anorexique ou boulimique. Inf. 681-0141

Spectacles

HEAD & SLAVES ON DOPE, rock alternatif, Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence sur Cuba. Jusqu'au 31 janvier. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy. Rens.: 659-6710.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, spectacle multimedia en trois dimensions. Voyage au cœur de l'histoire de Québec. Dim. au jeu. de 10h à 17h. Ven. sam. de 10h à 22h. Adm. 6,50\$ (adulte), 4,50\$ (étud. et aîné). Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS, l'histoire de la fondation de Québec. Spectacle multimedia sur écran géant. Sam. et dim. 11h à 17h. Sem. 11h à 15h. Explore, 63, rue Dalhousie.

MUSÉE DU FORT. Les six sièges de Québec. Spectacle son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 11h à 17h. Sem. 11h à 15h. Adm. 4,75\$ (adulte), 3,75\$ (aîné), 2,50 (étud.). 10, rue Ste-Anne.

Dances sociales

Tempo Danse sociale. Tous les dimanches 16h30 à minuit: souper dansant. Prix d'entrée: 11\$; 9\$ pour les membres (avec le souper); soirée seulement tous les mardis et jeudis 21h: Soirée danse en ligne. Prix d'entrée: 5\$, 3\$ pour les membres. Tous les vendredis 21h: Soirée populaire. Prix d'entrée: 5\$; 4\$ pour les membres. Tous les samedis 20h: Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 8\$, 6\$ pour les membres. Au 2700, Jean-Perrin, suite 105. Rens.: 842-7556.

Concours d'amateur et danse sociale. tous dimanches, 12h30 à 16h30. Animation Claude Rousseau, musicienne Marc Drolet, Restaurant Central, 1750, rue Périgord, Charlesbourg (Place Jean-Talon). Entrée libre.

Vernissage

Art, médecine, amour. œuvres de Pierre Thériault. 14h à 18h. Galerie Rien, James, Nulle Part, 614, rue Saint-Vallier est. L'exposition se termine le 19 février.

Murale "Boucliers et Masques" et autres masques en céramique de Michel Champagne. 14h à 17h. Rencontre avec l'artiste, le 5 février de 10h à 17h. L'exposition se poursuit jusqu'au 5 février. Galerie Madeleine Lacerte, (galerie annexe), 39, Côte de la Canotière.

Divers

Club de production vidéo, tournage avec figurants volontaires de "Pour l'amour de Rosalie", auj. et demain 9h à 17h ainsi que le 4 et 5 février. Grand salon, Pavillon Maurice-Pollack. Inf. 656-2765.

Visites du Château Frontenac guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam., dim. 10h à 17h. Départ à chaque heure, durée 50 min. Tarifs: 4,75\$, adultes; 3,50\$, aînés; 6 à 16 ans, 2,50\$. Visite par groupe (15 personnes et plus) en tout temps sur réservation. Prix spéciaux pour groupes. Res. Anne Gery inc. 691-2166. Durant le Carnaval (à compter du 2 février), les visites s'effectueront tous les jours.

Tournoi de whist tous les vendredis 19h et les dimanches 13h. Centre communautaire Duberger, 2341 Duberger. Rens.: 681-4458 ou 3831.

Dans les musées

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION -Spectacle folklorique "Œuvres de danses et jeux du diable". 13h30 et 15h. La légende endiablée de Rose Latulippe. Par les danseurs de la Troupe Élite Tourbillons de Beauport. Prix d'entrée: 6\$, aînés 5\$; groupes 15 et plus 5\$; étud. 12 ans et plus avec carte 3\$; 12 à 16 ans 1\$, gratuit 12 ans et moins.

AU MUSÉE DU QUÉBEC. -14h. Cinémusée: *Hommage à Jean Palardy.* Courts films réalisés par Palardy lors de son passage à l'O.N.F. Auditorium. Entrée libre.

Sites historiques

Moulin des Jésuites de Charlesbourg, 7960, boul. Henri-Bourassa. Ven. 18h à 21h; Sam. Dim. 13h à 17h. Visites commentées du moulin banal construit en 1740 et visites guidées du Trait-Carré. Rens.: 624-7799.

Maison F-X Garneau. Visites guidées de cette authentique maison bourgeoise fin XIXe siècle. Au 14, rue St-Flavien dans le Vieux-Québec. Prix d'entrée: 5\$.

Maison J.A. Vachon, résidence des fondateurs des «p tits gâteaux» Vachon, 383, de la Coopérative, Sainte-Marie-de-Beauce. Visite du centre d'interprétation et de la pâtisserie. Maison ouverte tous les jours de 10h à 18h et pâtisserie du lun. au ven. 9h et 16h. Coût: 5,50 \$; 3,40 \$ pour les moins de 18 ans. Réservation: 387-4052.

Maison Alphonse Desjardins, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Rens.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. Dim. 12h à 17h. Visites guidées et dimanche éducative offerte aux écoles de tous les niveaux académiques. Rens.: 1-800-463-4810, poste 2090.

Citadelle de Québec et Musée du Royal 22e Régiment. (Réservations de groupes seulement) Visites guidées en français et en anglais de 9h à 16h. Trois siècles de vie militaire. Rens.: 648-3563. Prix d'entrée: 4,50\$; 4\$ âge d'or; 2\$ pour les 17 ans et moins, gratuit pour les six ans et les moins accompagnés d'un parent.



L'Agenda du Carnaval

Place du Palais (en face du parlement). Place de la Famille (plaines d'Abraham). Place des Aînés (Centre de danse Jacques Duval, 2450, de la Concorde). L'International neige et glace (entrée des plaines d'Abraham).

JEUDI

Couronnement de la reine et cérémonie d'ouverture, 19h30. Place du Palais (face au parlement).

VENREDI

-7h à 10h, Déjeuner cognac du Carnaval à Sainte-Foy, restaurant

Manhattan, 2635, boul. Hochelaga, Place de la Cité. Coût: 8\$.

-9h à 11h30, Dejeuner des aînés, Rés. 624-7740. Lieu à déterminer.

-12h, Dîner des gens d'affaires, Hôtel Québec, 3115, avenue des Hôtels. Coût: 30\$. Inf. 658-5120.

-12h à 15h30, Concours de sculpture sur neige, parc de l'Artillerie. Inf. 648-4205.

-12h à 17h, Journée carnavalesque à Place de la Cité, mail central. Inf. 657-6920.

-16h et 18h30, Spectacle son et lumière à la basilique Notre-Dame de Québec, 20, rue Buade. Adm.: 6\$, 5\$, 4\$. Inf. 692-3200.

-18h30, Paris-folies, Dîner dansant-spectacle, 45\$. Spectacle seulement, 20h30, 22\$. Centre de congrès du Hilton. Rés.: 643-8133.

-19h à 22h, Tournoi de balle sur neige du Carnaval, Stade municipal, Parc Victoria. Adm.: 2\$, 1\$ avec Effigie, gratuit moins de 12 ans. Inf. 628-4104.

-19h30 à 00h30, Tournoi d'échecs du Carnaval de Québec. Centre Lucien-Borne. Gratuit avec Effigie. Inf. 652-7345.

-19h30, Bal de la Reine, Château Frontenac. Billets 175\$. Rés.: 626-3716

-20h, Party Énergie 14-17. Patro Roc-Amador, 2301, 1ère Avenue. Adm. 5,99\$.

-21h, Ce soir on danse au Palais, soirée disco.

-21h à 01h30, Soirée country avec Gizele Laliberté. Centre Durocher, 290, rue Carillon. Adm. 8\$, 5\$, 5\$ pour de l'Effigie. Inf. 885-8066.

Collecte de sang organisée par Place Laurier, 3e étage - grande scène. 10h30 à 16h30.

Spectacles

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence sur Cuba. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy. Rens.: 659-6710. Jusqu'au 31 janvier.

HEAD & SLAVES ON DOPE, rock alternatif. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

Au musée

DE LA CIVILISATION. Ordre des Architectes de Québec, cocktail, film: *Bauhaus in America* de Judith Pearlman. et visite de l'exposition *Design 1935-1965: Ce qui fut moderne*, 19h à 22h. Bienvenus à tous. Entrée 3\$.

Émotifs anonymes. Voir dimanche.

Le Tremplin, café-rencontre pour hommes gays. Thème: *La peur, le pire ennemi de l'homme*. 19h30. Ecole Joseph-François-Perrault, local 023, 140, chemin Ste-Foy. Inf. 641-0784.

Les Accompagnantes. Tous les lundis en soirée. Collectif d'accompagnement à l'accouchement, les besoins du bébé et de l'adaptation postnatale. Animatrice: Sylvie Blouin. Au 1173, boul. Charest Ouest. Coût: 35 \$ par personne, 50 \$ couple. Info. et inscription: 688-6039 ou 835-6093.

Fraternité E.A.D.A. Voir dimanche.

Au Relais d'Espérance. Tous les lundis 19h30. Groupe de réflexion chrétienne. Gratuit. Tous les mercredis 19h30. Café-rencontre au 617, rue Montmartre. Rens.: 522-3301.

Conférences

Cercle Cervantes-Camoens. 20h30. *Ecos del Sur* par Jaime Siles, journaliste et professeur en communication. Prix d'entrée: 5 \$ pour les non-membres. Amphithéâtre 2-D, Pavillon de Koninckj, Cité universitaire. Rens.: 622-9722.

Info-rencontres. 13h15. *Retourner sur le marché du travail, par où commencer?* par Micheline Moisan, c.s.r. Les Découvreurs. Centre Delphis-Marois, 300 rue de l'Entrain, Saint-Augustin. Prix d'entrée: 3 \$, gratuit pour les membres. Rens.: Arlene Moisan au 872-8900.

Divers

Marché du livre usagé. 8h30 à 21h. Pavillon Charles de Koninck, hall d'entrée, niveau 2. Inf. 656-2131, poste 8548.

Collecte de sang organisée par Place Laurier, 3e étage - grande scène. 10h30 à 16h30.

Réunions

Parents uniques Saint-Romuald inc. Association qui s'adresse aux personnes en situation de rupture, de veuvage, de séparation ou de divorce ainsi qu'aux parents célibataires et aux familles recomposées qui ont besoin de communiquer. Un service juridique est offert gratuitement aux membres. Lun. au ven. 9h à 16h. Au 2260, boul. de la Rivé-Sud. Rens.: 839-1869.

Maison de la famille Louis-Hébert, 865A, rue Myrand. Tous les lundis 19h30. Groupe d'entraide pour les femmes qui vivent des situations familiales difficiles. Inf. 681-0141.

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence sur Cuba. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy. Rens.: 659-6710. Jusqu'au 31 janvier.

HEAD & SLAVES ON DOPE, rock alternatif. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

Au musée

DE LA CIVILISATION. Ordre des Architectes de Québec, cocktail, film: *Bauhaus in America* de Judith Pearlman. et visite de l'exposition *Design 1935-1965: Ce qui fut moderne*, 19h à 22h. Bienvenus à tous. Entrée 3\$.

Émotifs anonymes. Voir dimanche.

Le Tremplin, café-rencontre pour hommes gays. Thème: *La peur, le pire ennemi de l'homme*. 19h30. Ecole Joseph-François-Perrault, local 023, 140, chemin Ste-Foy. Inf. 641-0784.

Les Accompagnantes. Tous les lundis en soirée. Collectif d'accompagnement à l'accouchement, les besoins du bébé et de l'adaptation postnatale. Animatrice: Sylvie Blouin. Au 1173, boul. Charest Ouest. Coût: 35 \$ par personne, 50 \$ couple. Info. et inscription: 688-6039 ou 835-6093.

Fraternité E.A.D.A. Voir dimanche.

Au Relais d'Espérance. Tous les lundis 19h30. Groupe de réflexion chrétienne. Gratuit. Tous les mercredis 19h30. Café-rencontre au 617, rue Montmartre. Rens.: 522-3301.

Conférences

Cercle Cervantes-Camoens. 20h30. *Ecos del Sur* par Jaime Siles, journaliste et professeur en communication. Prix d'entrée: 5 \$ pour les non-membres. Amphithéâtre 2-D, Pavillon de Koninckj, Cité universitaire. Rens.: 622-9722.

Info-rencontres. 13h15. *Retourner sur le marché du travail, par où commencer?* par Micheline Moisan, c.s.r. Les Découvreurs. Centre Delphis-Marois, 300 rue de l'Entrain, Saint-Augustin. Prix d'entrée: 3 \$, gratuit pour les membres. Rens.: Arlene Moisan au 872-8900.

Divers

Marché du livre usagé. 8h30 à 21h. Pavillon Charles de Koninck, hall d'entrée, niveau 2. Inf. 656-2131, poste 8548.

trand, Paul-Patrick Charbonneau, Gerald Gagnon et Normand Lafleur. Mar. au sam. 20h. Se termine le 31 janvier. Centre international de séjour de Québec, 19, rue Sainte-Ursule. Res. 694-0950. Se termine le 31 janvier.

Au musée

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION - PASSAGES: les quatre saisons du Québec. Conférence audio-visuelle par Michel Boulianne, photographe-naturaliste. Laissez-passer nécessaire disponible au bureau des Amis des Plaines d'Abraham, 390, de Bernières. Inf. 649-6476. Membres: gratuit. Non-membres: 4\$.

Conférences

Le Cinquième monde. *L'impact de l'activité des femmes sur l'environnement et la syndicalisation des femmes au Zaïre* par Chantal Ponga. 19h30. Au 155, boul. Charest Est, salle S-1. Inf. 647-5855.

Metamorphose. *Votre corps est-il intelligent?* (présentation de la méthode Feldenkrais) par Marie-Lorraine Bérubé. 19h30. La Margelle du Cégep Saint-Foy, 2410, chemin Ste-Foy. Adm. 10\$.

Nouveaux sentiers Familles monoparentales. 19h30. *Si la violence m'était racontée* par une personne du Centre Info-violence. Au 351, de la Couronne. Prix d'entrée: 5 \$; contribution volontaire pour les membres. Rens.: 529-4913.

L'Oasis Centre femmes de Beauport. *Le patrimoine de Beauport* par Yvan Gagnon, 13h30. Centre municipal Mgr Laval, 2, rue du Fargy, Beauport. Adm.: 4\$ pour les non-membres. Inf. 666-1827.

Sources Vives, Famille monoparentales de Beauport. 20h. *J'ai peur de finir par demeurer seule!* Invite: Christian Andrews, travailleur social. Pavillon Royal, 3365, chemin Royal. Adm. 2\$. Gratuit pour membres. Inf. 667-8121.

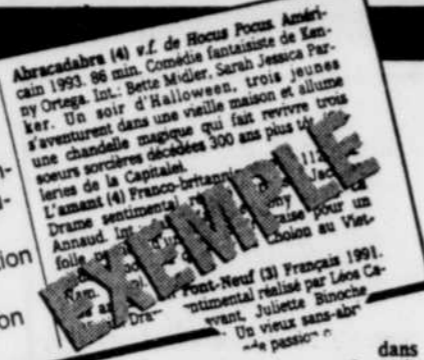
L'Entraide pour femmes, tous les mardis. 13h30. *Le But de la culture.* Centre des Messagers, 251, des Chenes Est, Québec. Inf. 623-0827.

Cinéma

LES FILMS À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

LE SOLEIL

La description des films Nous vous présentons ci-dessous l'horaire de la programmation que proposent jusqu'à jeudi les différents cinémas de Québec. À noter que la description de tous ces films (exemple ci-contre) se retrouve dans l'édition du SOLEIL de samedi.



Abreçadabra (4) v.f. de Rocca Pooz. Américain 1991. 96 min. Comédie fantastique de Lennor Ortega. Int. Seta Medier, Sarah Jessica Parker. Un soir d'Halloween, trois jeunes s'aventurent dans une vieille maison et allument une chandelle magique qui fait revivre trois esprits sortis de la capitale. L'amant (4) Franco-Brésilien. 1994. 100 min. Drame sentimentale. Une jeune fille se retrouve dans une maison au Vieux-Québec. Front-Neuf (3) Français 1991. 100 min. Drame. Documentaire réalisé par Léa Carrière. Int. Justine Brochu. Un vieux sans-abri se passionne pour la vie.

(G) Sans parole (1) 19h, 21h15 (G). Le livre de la jungle (5) Dim. et lundi 13h (G). Harcélement (5) 18h45, 21h15 (13 ans). Légendes d'automne (5) Dim. et lundi 13h, 18h30, 21h15. Mar. mer. jeudi 18h30, 21h15 (G). Meurtre avec préméditation (4) Dim. et lundi 13h, 18h45, 21h15. Mar. mer. jeudi 18h45, 21h15. Nell (3) v.f. Dim. et lundi 13h, 18h45, 21h15. Mar. Mer. Jeudi 18h45, 21h15 (G). Prix d'entrée: 8 \$, 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. Prix d'entrée du lun. au jeu.: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.



Le dernier film de Polanski, *La jeune fille et la mort*, est présenté pour la première fois à Québec dans les cinémas Cinéplex Charest, les Galeries de la Capitale.

*La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

*Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CLAP (650-CLAP) La rivière sauvage (3) 12h15, 19h15 (G). La porte des étoiles (5) 12h30, 17h10 (G). Le petit musée de Vélasquez (-) 12h45, 16h (G). Exotica (4), 14h, 21h45 (13 ans). Le Colonel Chabert (4) 14h30, 21h20 (G). Entretien avec un vampire (3) 14h45, 21h30 (13 ans). À l'ombre de Shawshank (5) 16h40 (13 ans). Ed Wood (3) v.o.a. 17h15 (G). Hléon le professionnel (4) 19h25. HLes gens normaux n'ont rien d'exceptionnel (4) 19h40 (G). Prix d'entrée: 5,25 \$; 4,50 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les Super-Primeurs les ven. sam. dim.; 5,25 \$ du lun. au jeu. Prix d'entrée le mardi: 4,50 \$.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéos 18 ans. Party doll à gogo I 11h55, 14h15, 16h40, 20h45. Hot in the City 13h05, 15h25, 19h30. Haute tension 8h45, 21h50. Les des as 10h15, 17h50. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891) La fille de d'Artagnan (4) Sem. 18h45. Dim. 13h45, 18h45 (G). À l'ombre de Shawshank (5) Sem. 21h15. Dim. 16h15, 21h15 (13 ans). La rivière sauvage (4) Sem. 19h15. Dim. 14h15, 19h15 (G). Le meurtre dans le sang (3). Sem. 21h30. Dim. 16h30, 21h30 (18 ans). La princesse des cygnes (4) Sem. 19h. Dim. 14h, 19h (G). Fiction pulpeuse (3) Sem. 21h. Dim. 16h, 21h (16 ans). Prix d'entrée: Lun. mer. jeu. 2 \$. Ven. sam. dim. 3 \$. Les mardis: 1 \$.

SANS PAROLE (1) 19h, 21h15 (G). Le livre de la jungle (5) Dim. et lundi 13h (G). Harcélement (5) 18h45, 21h15 (13 ans). Légendes d'automne (5) Dim. et lundi 13h, 18h30, 21h15. Mar. mer. jeudi 18h30, 21h15 (G). Meurtre avec préméditation (4) Dim. et lundi 13h, 18h45, 21h15. Mar. mer. jeudi 18h45, 21h15. Nell (3) v.f. Dim. et lundi 13h, 18h45, 21h15. Mar. Mer. Jeudi 18h45, 21h15 (G). Prix d'entrée: 8 \$, 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. Prix d'entrée du lun. au jeu.: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CINÉPLEX CHAREST (529-8745) Légendes d'automne (5) 13h15, 16h, 18h45, 21h35 (G). Richie Rich (5) v.f. 14h, 16h30, 19h (G). Fiction pulpeuse (3) 21h20 (16 ans). Le bagarreur de rue (6) 13h30, 15h45, 19h, 21h25 (13 ans). Nell (3) v.f. 14h, 18h45, 19h20, 21h45 (G). Le livre de la jungle (5) 14h15, 16h45 (G). Harcélement (5) 19h15, 21h45 (13 ans). La jeune fille et la mort (-) 13h45, 16h45, 19h10, 21h30 (-). Highlander 3 (-) 13h, 15h10, 17h15, 19h30, 21h45 (-). Meurtre avec préméditation (4) 13h30, 16h25, 19h, 21h45 (13 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,99 \$ pour les représentations avant 18h en semaine. Prix d'entrée les mardis et mercredis: 4,99 \$ N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Nell (3) 12h30, 14h40, 19h20, 21h40 (G). Richie Rich (5) v.f. 12h, 16h50 (G). Meurtre avec préméditation (4) 14h10, 16h40, 19h15, 21h50 (13 ans). Légendes d'automne (5) 13h45, 16h20, 19h, 21h40 (G). Le roi lion (5) 12h, 14h40 (G). Harcélement (5) 12h15, 16h30, 19h10, 21h45 (13 ans). La jeune fille et la mort (-) 12h40, 14h50, 16h55, 19h15, 21h35 (-). Le livre de la jungle (5) 12h30, 14h45, 19h35 (G). La cloche et l'idiot (6) 16h55, 21h45 (G). Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ tous les jours pour les représentations avant 18h et toute la journée du mardi; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) Highlander III (-) v.f. Dim., lundi 13h, 19h, 21h15. Mar. mer. jeudi 19h, 21h15 (G). Richie Rich (5) Dim. et lundi 13h

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est. Voyage aux fonds des mers (v.o.a.) 13h. Alerie dans l'espace (v.o.a.) 14h. The man who fell to earth (1976) v.o.a. 15h. Scratch video King Kon & Cie 17h30. Superbowl 1995 v.o.a. 18h. L'express de

minuit (1978) v.f. 22h. Rens.: 648-6677. Ces films étant présentés dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

QUÉBEC. Cinéma jeunesse 11h. Jean de Florette, v.o. 15h. Cyrano de Bergerac v.o. 18h. Pavarotti & Friends 21h. Rens. 694-1320.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 109, 100 chemin Sainte-Foy.

MARDI
suite

à 22h30. Prix d'entrée: 4 \$. Centre Mgr Bouffard, 295, Marie de l'Incarnation. Rens.: Colette (681-3319).

Tempo Danse sociale. Voir dimanche.

Loisirs
Club de chiffres et lettres. Tous les mar. 19h30. Collège de Merici, 755, chemin Saint-Louis. Rens.: Rollande au 525-9952; Maryse au 527-2328 ou Daniel au 623-2453.

Le Club d'échecs de l'Université Laval, tous les mardis, tournois amicaux et parties rapides. Tous les jeudis, tournois système suisse (sec-

tions "amateur" et "fédérée"). Salle 0432, pavillon H. Biermans-L-Morand.

Club de marche de Québec. Marche guidée sur piste de neige durcie, tous les mardis. Départ 10h et 13h du Chalet de ski de fond de Charlesbourg, 375, rue St-Alexandre. Inf. 849-6021.

MERCREDI
1^{er}
FÉVRIER

Théâtre

Réunions
Société d'horticulture de Québec, 20h. Le Costa Rica avec Daniel Bédard, horticulteur. Adm. 25 non-membres. Salle Saint-Albert-le-Grand, 3065, 2e Avenue. Inf. 691-7171.

Association hypoglycémie Québec inc. Tous les mercredis 19h30 au 5928, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg. Rens.: 622-2908.

Maison de naissance, 182, Chutes de la Chaudière-Desjardins, 182, rue de l'Église, Saint-Romuald. 19h30. Soirée d'information et rencontre avec les sages-femmes. Inf. 839-0205.

BAIL (Bureau d'animation information Logement du Québec métropolitain). Tous les mer. 14h: séance d'information sur le renouvellement du bail. Local 321, rue du Pont. Rens.: 523-6177.

Carrefour Liberté. Ligue de pétanque tous les mercredis. Au 2165, Robert-Giffard, Beauport. Rens.: Louis Tremblay au 666-7056.

Émofits anonymes. Voir dimanche.

Réunion-conférence animée par Anne Marquis. Tous les mercredis. Thème: « La raison d'être humaine ». 19h30, au 1279, boul. René-Levesque O. Rens.: 683-5709.

Maison de la famille Louis-Hébert, 865A, rue Myrand. Tous les mercredis 19h30. Groupe d'entraide pour parents avec enfants à risques: violence, drogue, fugue. (Tough Love). Inf. 681-0141.

Parents uniques Saint-Romuald inc. 19h30. Réunion mensuelle. Invités: Gaetan Fortin, notaire; Bruno Thibault, comptable. Au 2260, boul. de la Rivière-Sud, St-Romuald. Entrée libre.

Au Relais d'Espérance. Voir lundi.

Fraternité E.A.D.A. Voir dimanche.

Jeudi
2
FÉVRIER

Jeans
JEAN-YVES ROY, poésie, 22h30. L'Espace, café-théâtre multi-arts, 937, rue St-Jean.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Voir dimanche.

MERCREDIS ROCK du Grand Salon, 21h. Pavillon M.-Pollack, Cité universitaire. Entrée libre.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS. Voir dimanche.

MUSÉE DU FORT. Voir dimanche.

Soirées dansantes
École de danse Diane & Raoul, danses en lignes, 19h30. Centre Mgr Laval, 2, rue Forgy. Rens.: 842-1074.

Club Âge d'or Chauveau. Soirée dansante avec l'orchestre de Roger Gosselin. 20h. Thème: La Saint-Valentin. École Étincelle, 1401, Lucien, Quartier Chauveau, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 6 \$ incluant buffet froid en fin de soirée. Rens.: 872-7426 ou 872-1399.

Conférences
Société royale d'astronomie. La construction et l'application de la caméra numérique par Patrick Dufour. 19h30. Domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency. Inf. 691-2385. Adm.: 1 \$ non-membres.

École de musique de l'U. Laval. La musique au fil de la presse québécoise dans les belles années du régime anglais par Lucien Poirier, professeur. 17h. Salle Henri-Gagnon du Pavillon Casault. Entrée libre.

Le Lotus. 20h. Les techniques de croissance et de développement psychique avec J.-Pascal Vestin. Au 675, ave. Marguerite-Bourgeoys. Rens.: 688-9110. Entrée libre.

Lunch-Club du Y.W.C.A. 10h à 11h30. Quatre portes ouvertes à la santé avec Sophie Laberge, naturopathe. Entrée libre. Au 855, ave. Holland. Inf. 683-2155.

Asthmédia inc. 19h45. Les nouveaux développements dans l'asthme! par le Dr Louis-Philippe Boulet, pneumologue. RRSSS de Québec (Centre François-Charon), 525, boul. Wilfrid-Hamel est. Gratuit pour les membres, 3 \$ pour les non-membres. Rens. 627-3141.

CHIC. Centre d'harmonie intérieure créatif. Face aux changements: comment réagir efficacement? par Richard Thibodeau. 19h30. Coût 8 \$; 6 \$ mono-parentale et étud. Inf. 525-9703. Restaurant Normandin, 709, boul. Charest Ouest.

Les Mercredis du Centre Psycho-Corporel. 19h30. Lecture et langage du corps. Invite: Jean-Pierre Chartrand, thérapeute. Collège Belle-vue, 1605, chemin Saint-Joseph du Club Santé, 13 \$ pour étud. et âge d'or. Rens.: 687-1165.

OQPAC, Organisation québécoise des person-

nes atteintes de Cancer. Tous les premiers mercredis du mois, Maison Marc-Lussier, 2555, chemin Ste-Foy, salle Jean-Morin, 19h30. Inf. 529-1425. 1er février. Invitée: Mme Frances Boyte, diététicienne. Est-ce que manger n'importe quoi convient dans le cas du cancer?

Société de géographie de Québec, 20h. Beautés de la côte californienne par M. Camille Rousseau, adjoint du secrétaire au ministère de l'Environnement et de la Faune. Université Laval. Salle Tardif du Collège Saint-Charles-Garnier, 1150, boul. René-Levesque Ouest. Adm.: 5 \$, 3 \$ étud. Inf. Céline Morand 644-7788.

Musique
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC. 20h. Direction: Pascal Verrot. Soliste: Evelyn Glennie, percussionniste. Salle Albert-Rousseau.

Bars-restaurants:
-Benito et Sergio, accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Voir dimanche.
-Roger Genois et Christine Tassan. Voir dimanche.
-Pedro Sardella. Voir dimanche.
-Alain Quessy et Conrad Lemieux. Voir dimanche.
-Bob Joly. Voir dimanche.

-Nuits Blues Session, chanteuses. 22h30. Café Blues, 1018, rue St-Jean.
-Jay Sewall, 21h30. Bar les Quatre Foyers de la station touristique Stoneham. Inf. 848-2411.

Loisirs
Club de marche de Québec. Marche guidée dans le secteur Centre de ski de fond de Charlesbourg. Départ 19h30 du Centre de ski, 375, St-Alexandre. Inf. 849-6021.

AU MUSÉE DU QUÉBEC. -14h. Cinémusée: Hommage à Jean Palardy. Courts films réalisés par Palardy lors de son passage à l'O.N.F. Auditorium. Entrée libre.

Au musée
AU MUSÉE DU QUÉBEC. -14h. Cinémusée: Hommage à Jean Palardy. Courts films réalisés par Palardy lors de son passage à l'O.N.F. Auditorium. Entrée libre.

Jeudi
2
FÉVRIER

Jeans
JEAN-YVES ROY, poésie, 22h30. L'Espace, café-théâtre multi-arts, 937, rue St-Jean.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Voir dimanche.

MERCREDIS ROCK du Grand Salon, 21h. Pavillon M.-Pollack, Cité universitaire. Entrée libre.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS. Voir dimanche.

MUSÉE DU FORT. Voir dimanche.

Soirées dansantes
École de danse Diane & Raoul, danses en lignes, 19h30. Centre Mgr Laval, 2, rue Forgy. Rens.: 842-1074.

Club Âge d'or Chauveau. Soirée dansante avec l'orchestre de Roger Gosselin. 20h. Thème: La Saint-Valentin. École Étincelle, 1401, Lucien, Quartier Chauveau, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 6 \$ incluant buffet froid en fin de soirée. Rens.: 872-7426 ou 872-1399.

Conférences
Société royale d'astronomie. La construction et l'application de la caméra numérique par Patrick Dufour. 19h30. Domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency. Inf. 691-2385. Adm.: 1 \$ non-membres.

École de musique de l'U. Laval. La musique au fil de la presse québécoise dans les belles années du régime anglais par Lucien Poirier, professeur. 17h. Salle Henri-Gagnon du Pavillon Casault. Entrée libre.

Le Lotus. 20h. Les techniques de croissance et de développement psychique avec J.-Pascal Vestin. Au 675, ave. Marguerite-Bourgeoys. Rens.: 688-9110. Entrée libre.

Lunch-Club du Y.W.C.A. 10h à 11h30. Quatre portes ouvertes à la santé avec Sophie Laberge, naturopathe. Entrée libre. Au 855, ave. Holland. Inf. 683-2155.

Asthmédia inc. 19h45. Les nouveaux développements dans l'asthme! par le Dr Louis-Philippe Boulet, pneumologue. RRSSS de Québec (Centre François-Charon), 525, boul. Wilfrid-Hamel est. Gratuit pour les membres, 3 \$ pour les non-membres. Rens. 627-3141.

CHIC. Centre d'harmonie intérieure créatif. Face aux changements: comment réagir efficacement? par Richard Thibodeau. 19h30. Coût 8 \$; 6 \$ mono-parentale et étud. Inf. 525-9703. Restaurant Normandin, 709, boul. Charest Ouest.

Les Mercredis du Centre Psycho-Corporel. 19h30. Lecture et langage du corps. Invite: Jean-Pierre Chartrand, thérapeute. Collège Belle-vue, 1605, chemin Saint-Joseph du Club Santé, 13 \$ pour étud. et âge d'or. Rens.: 687-1165.

OQPAC, Organisation québécoise des person-

nes atteintes de Cancer. Tous les premiers mercredis du mois, Maison Marc-Lussier, 2555, chemin Ste-Foy, salle Jean-Morin, 19h30. Inf. 529-1425. 1er février. Invitée: Mme Frances Boyte, diététicienne. Est-ce que manger n'importe quoi convient dans le cas du cancer?

Société de géographie de Québec, 20h. Beautés de la côte californienne par M. Camille Rousseau, adjoint du secrétaire au ministère de l'Environnement et de la Faune. Université Laval. Salle Tardif du Collège Saint-Charles-Garnier, 1150, boul. René-Levesque Ouest. Adm.: 5 \$, 3 \$ étud. Inf. Céline Morand 644-7788.

Musique
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC. 20h. Direction: Pascal Verrot. Soliste: Evelyn Glennie, percussionniste. Salle Albert-Rousseau.

Bars-restaurants:
-Benito et Sergio, accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Voir dimanche.
-Roger Genois et Christine Tassan. Voir dimanche.
-Pedro Sardella. Voir dimanche.
-Alain Quessy et Conrad Lemieux. Voir dimanche.
-Bob Joly. Voir dimanche.

-Nuits Blues Session, chanteuses. 22h30. Café Blues, 1018, rue St-Jean.
-Jay Sewall, 21h30. Bar les Quatre Foyers de la station touristique Stoneham. Inf. 848-2411.

Loisirs
Club de marche de Québec. Marche guidée dans le secteur Centre de ski de fond de Charlesbourg. Départ 19h30 du Centre de ski, 375, St-Alexandre. Inf. 849-6021.

AU MUSÉE DU QUÉBEC. -14h. Cinémusée: Hommage à Jean Palardy. Courts films réalisés par Palardy lors de son passage à l'O.N.F. Auditorium. Entrée libre.

Au musée
AU MUSÉE DU QUÉBEC. -14h. Cinémusée: Hommage à Jean Palardy. Courts films réalisés par Palardy lors de son passage à l'O.N.F. Auditorium. Entrée libre.

Jeudi
2
FÉVRIER

Jeans
JEAN-YVES ROY, poésie, 22h30. L'Espace, café-théâtre multi-arts, 937, rue St-Jean.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Voir dimanche.

MERCREDIS ROCK du Grand Salon, 21h. Pavillon M.-Pollack, Cité universitaire. Entrée libre.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS. Voir dimanche.

MUSÉE DU FORT. Voir dimanche.

Soirées dansantes
École de danse Diane & Raoul, danses en lignes, 19h30. Centre Mgr Laval, 2, rue Forgy. Rens.: 842-1074.

Club Âge d'or Chauveau. Soirée dansante avec l'orchestre de Roger Gosselin. 20h. Thème: La Saint-Valentin. École Étincelle, 1401, Lucien, Quartier Chauveau, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 6 \$ incluant buffet froid en fin de soirée. Rens.: 872-7426 ou 872-1399.

Conférences
Société royale d'astronomie. La construction et l'application de la caméra numérique par Patrick Dufour. 19h30. Domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency. Inf. 691-2385. Adm.: 1 \$ non-membres.

École de musique de l'U. Laval. La musique au fil de la presse québécoise dans les belles années du régime anglais par Lucien Poirier, professeur. 17h. Salle Henri-Gagnon du Pavillon Casault. Entrée libre.

Le Lotus. 20h. Les techniques de croissance et de développement psychique avec J.-Pascal Vestin. Au 675, ave. Marguerite-Bourgeoys. Rens.: 688-9110. Entrée libre.

Lunch-Club du Y.W.C.A. 10h à 11h30. Quatre portes ouvertes à la santé avec Sophie Laberge, naturopathe. Entrée libre. Au 855, ave. Holland. Inf. 683-2155.

Asthmédia inc. 19h45. Les nouveaux développements dans l'asthme! par le Dr Louis-Philippe Boulet, pneumologue. RRSSS de Québec (Centre François-Charon), 525, boul. Wilfrid-Hamel est. Gratuit pour les membres, 3 \$ pour les non-membres. Rens. 627-3141.

CHIC. Centre d'harmonie intérieure créatif. Face aux changements: comment réagir efficacement? par Richard Thibodeau. 19h30. Coût 8 \$; 6 \$ mono-parentale et étud. Inf. 525-9703. Restaurant Normandin, 709, boul. Charest Ouest.

Les Mercredis du Centre Psycho-Corporel. 19h30. Lecture et langage du corps. Invite: Jean-Pierre Chartrand, thérapeute. Collège Belle-vue, 1605, chemin Saint-Joseph du Club Santé, 13 \$ pour étud. et âge d'or. Rens.: 687-1165.

OQPAC, Organisation québécoise des person-

Collection de sang organisée par le Cégep Lévis-Lauzon, Mail du Cégep, 205, Mgr Bourget, 10h30 à 15h30.

Société artistique de Ste-Foy, 19h30. Démonstration par l'aquarelliste Jean-Philippe Vogel, au 930, Place de Ville. Entrée libre pour les membres et 5 \$ pour les non-membres. Inf. 659-1156.

Bingo au profit de la corporation. Tous les jeudis 18h45. Sous-sol de l'église St-Rodrigue, hommage à et de la 47e rue, Charlesbourg.

Vestiaire Ste-Geneviève (Société Saint-Vincent-de-Paul, Sainte-Foy). Tous les jeudis de 13h à 21h. Galerie Duplessis (Sous-sol), suite 011, 3291, Chemin Sainte-Foy, entrée corridor de la banque. Rens.: Denise Rouleau 651-1051 ou vestiaire 659-2474.

Jeudi
2
FÉVRIER

Jeans
JEAN-YVES ROY, poésie, 22h30. L'Espace, café-théâtre multi-arts, 937, rue St-Jean.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Voir dimanche.

MERCREDIS ROCK du Grand Salon, 21h. Pavillon M.-Pollack, Cité universitaire. Entrée libre.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS. Voir dimanche.

MUSÉE DU FORT. Voir dimanche.

Soirées dansantes
École de danse Diane & Raoul, danses en lignes, 19h30. Centre Mgr Laval, 2, rue Forgy. Rens.: 842-1074.

Club Âge d'or Chauveau. Soirée dansante avec l'orchestre de Roger Gosselin. 20h. Thème: La Saint-Valentin. École Étincelle, 1401, Lucien, Quartier Chauveau, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 6 \$ incluant buffet froid en fin de soirée. Rens.: 872-7426 ou 872-1399.

Conférences
Société royale d'astronomie. La construction et l'application de la caméra numérique par Patrick Dufour. 19h30. Domaine de Maizerets, 2000 boul



Autoroute électronique: un pas de plus vers la réalité

Il y a 100 ans, personne ne concevait le téléphone comme un instrument indispensable à avoir chez soi

WASHINGTON — Des essais de télévision interactive grandeur nature aux « téléphones du futur » qui permettent de transmettre et de manipuler la voix, l'image ou les données informatiques, la mise en place des autoroutes de l'information devient petit à petit réalité.

par ISABEL PARENTHOEN
de l'Agence France Presse

Mais, si les produits sophistiqués pour les réseaux internes des entreprises sont maintenant monnaie courante, les géants de la communication restent encore très prudents sur le succès que pourront avoir les outils interactifs auprès du grand public.

« Il faut attendre de voir la réaction du public devant les vraies machines », souligne Kevin Compton, porte-parole d'ATT, le numéro un mondial des télécommunications.

Des sondages récents n'incitent guère à l'optimisme. Presque un tiers d'un échantillon de 605 cadres américains interrogés début novembre par Gallup confessent leur cyberphobie. 59% d'entre eux affirment ne vouloir adopter une nouvelle technologie que lorsque celle-ci a déjà été essayée par d'autres.

Un quart des adultes aux États-Unis n'a jamais utilisé un ordina-

teur ni même programmé un magnétoscope, selon un autre sondage. Seulement quatre des 50 cadres supérieurs de Bell Atlantic, la première des puissantes compagnies régionales de téléphone, ont déjà consulté le réseau informatique mondial Internet.

Pourtant, tous les groupes qui comptent dans l'informatique, les télécommunications ou les médias continuent de parier sur un succès massif des autoroutes de l'information, le vaste système de communications interactif de demain.

« Il y a 100 ans, personne ne concevait le téléphone comme un instrument indispensable à avoir chez soi », relève M. Compton.

Les grandes manœuvres, à coup de fusion et de rachat, commencent à se calmer, tandis qu'apparaissent les premiers outils destinés au grand public. Ils regroupent sur une seule machine toutes les formes de communication.

ATT vient d'annoncer son « téléphone du futur », qui devrait être commercialisé dans le courant de l'année. La filiale américaine de Toshiba (électronique grand public) vient de lancer la première télévision à pouvoir fonctionner comme moniteur d'un micro-ordinateur.

Le numéro un mondial des micro-ordinateurs, Compaq, est en train de mettre au point une machine que ses ingénieurs ont baptisée « Mr. PC Head ». Conçue

pour les enfants, elle dissimule un micro-ordinateur, une stéréo, un téléphone et une télévision dans ses oreilles décollées, sa casquette plate, son gros ventre et ses pieds violets.

« D'ici l'an 2005, les gens utiliseront la technologie pour se faciliter la vie et apprendre, travailler, faire des achats, rencontrer d'autres personnes et même consulter leur médecin », prédit Bill Gates, PDG du géant des logiciels Microsoft. Télévisions interactives, ordinateurs de poche et téléphones-vidéos-ordinateurs de voiture

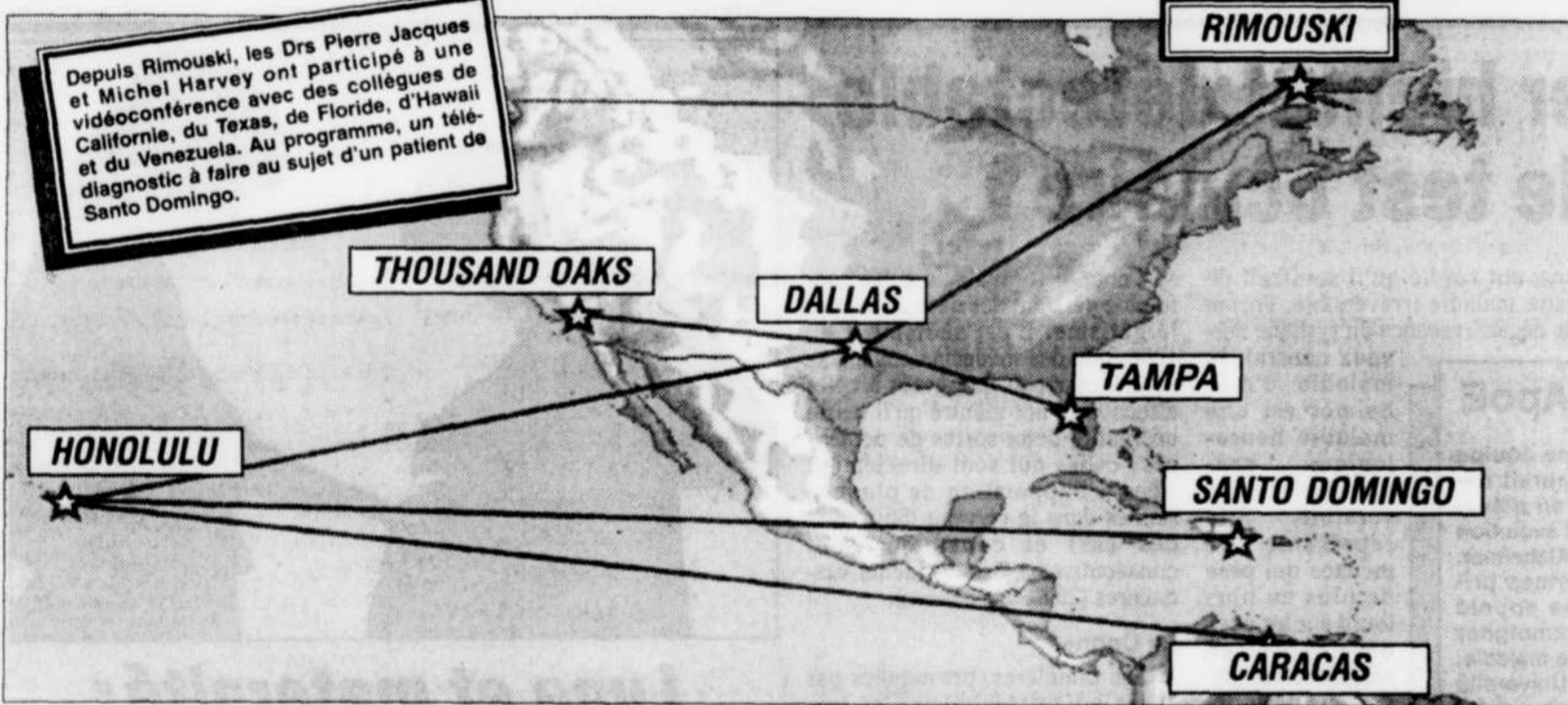
seront des outils couramment employés, selon M. Gates, grâce aux réseaux câblés et à la transmission cellulaire.

Car la « communication universelle » — c'est-à-dire pouvoir joindre et être joignable partout et n'importe quand — passe aussi par les airs.

La guerre est ouverte pour le

contrôle des ondes aux États-Unis. Les alliances se sont multipliées, dont la plus spectaculaire a été le rachat par ATT du no 1 du téléphone cellulaire, McCaw, pour environ 12 milliards \$.

Les premiers outils destinés au grand public regroupent sur une seule machine toutes les formes de communication



Bon anniversaire, chère maman!

TORONTO — Vous êtes en train de regarder la télévision lorsque vous vous rappelez que c'est le jour de l'anniversaire de votre mère. Après un court moment de panique, vous vous saisissez de la télécommande.

par SUSAN YELLIN
de la Presse canadienne

Vous pressez quelques boutons, des choix sont proposés à l'écran; puis vous entrez un numéro d'identification personnel pour votre carte de crédit. Quelques minutes plus tard, un bouquet de fleurs est en route pour être livré à votre mère.

Voilà un exemple des douzaines de services que le consommateur sera en mesure d'obtenir grâce à la « super autoroute de l'information », en construction tronçon par tronçon, et qui touchera tous les domaines, de l'éducation aux soins de santé, en passant par les transactions bancaires et la commande d'une pizza.

La super autoroute, qui reliera entre eux différents réseaux de téléphone, de câblodistributeurs et d'ordinateurs, pourrait réduire les coûts de certaines formes d'éducation et de soins de santé, créer un nouveau type d'entrepreneurs et peut-être même protéger l'environnement en diminuant le volume de transport.

« Cela signifiera une nouvelle sorte de Canada », croit Don Tapscott, président de la société New Paradigm Learning, une entreprise spécialisée dans les technologies de l'information. Des parties de l'autoroute sont déjà construites.

Un chaînon manquant

Certaines institutions financières permettent à leurs clients d'effectuer des transactions par téléphone. La télévision payante à la carte permet aux téléspectateurs de certaines parties des États-Unis de choisir le film qu'ils veulent voir au moment où ils le souhaitent.

Le chaînon manquant, c'est le lien entre les divers types d'équipement, téléphone, télévision par câble, satellites et ordinateurs. « Nous devons être capables de les faire tous fonctionner en même temps », dit Janice Moyer, présidente de l'Association des technologies de l'information du Canada.

Lorsque nous parlons de l'autoroute, cela veut dire un accès égal de n'importe où au Canada pour n'importe quel endroit, pour tous les types d'information, en tout temps.

Les entreprises oeuvrant dans les secteurs du divertissement, de l'information et des services ont de bonnes chances de profiter de la nouvelle autoroute. D'autres pourraient bien suivre la même voie que le lecteur huit pistes et disparaître.

En permettant aux téléspectateurs de voir sur demande presque n'importe quel film jamais réalisé, l'autoroute pourrait asséner un coup dur à l'industrie de la vidéo, estime Tony Alderson, un expert de la firme Flynn McNeil Raheb and Associates.

« Cette technologie change si rapidement en se réinventant chaque année que le bouleversement va durer un long, un très long moment. » Mais l'autoroute peut susciter le développement de nouvelles compagnies, poursuit Mme Moyer. On parle d'un chiffre de 3 milliards \$ pour évaluer tous les équipements, les logiciels et produits qui découleront d'une autoroute globale de l'information. Pour avoir du succès, l'autoroute doit être facile à utiliser, avec des directives simples affichées sur le moniteur de l'ordinateur ou l'écran de télévision. Encore là, certaines personnes ne voudront pas utiliser l'autoroute, prévoit Mme Moyer: « C'est comme avoir un magnétoscope. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas aller au cinéma ou au ballet. Vous avez tout simplement un plus grand choix. »



Les meilleurs médecins spécialistes du monde au service de l'hôpital de Rimouski

RIMOUSKI — La mise en place d'une autoroute électronique internationale appliquée aux champs de la consultation médicale ne fait plus partie des technologies du futur. C'est une réalité dans le Bas-Saint-Laurent.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

Cette semaine, des médecins de Gaspé et de Rimouski ont participé à une consultation médicale par vidéoconférence internationale organisée par Québec-Téléphone.

Une liaison de l'Atlantique au Pacifique, de la salle de vidéoconférence du Centre des congrès de Rimouski jusqu'à dans la capitale des îles Hawaii, Honolulu.

Les Drs Pierre Jacques et Michel Harvey ont échangé leur expertise avec des collègues et partenaires de l'expérience dans trois États américains (Californie, Texas et Floride) ainsi qu'à Honolulu et Caracas au Venezuela. Au programme, un télédiagnostic à faire au sujet d'un patient localisé à Santo Domingo en République Dominicaine.

À l'aide d'une caméra numérique, la lésion cutanée du patient ainsi qu'une perforation au tympan étaient aussi facilement visibles par les médecins consultés que ce qui pourrait être obtenu dans un cabinet de médecin.

Coût en frais interurbains de la vidéoconférence qui a duré deux heures et demie: 350\$. Un télédiagnostic qui a aussi été l'occasion d'exposer sur les avantages de la télé-médecine, d'une description des outils utilisés dans le diagnostic et de l'utilisation d'un ordinateur. Télédiagnostic mais aussi de la téléformation.

Une facture plus abordable pour un directeur de services financiers d'hôpital en proie à des prouesses budgétaires qu'un déplacement et l'hébergement d'une partie de son personnel à l'extérieur qui, de plus, aurait été absent au moins pendant plusieurs jours de son milieu de travail. Ajoutez à cela la difficulté, voire l'im-

possibilité de recruter certains spécialistes en région et vous aurez les arguments de vente de cette technologie: économique, sociétale et bénéfique pour le patient.

Une technologie connue qui est aussi utilisée à l'intérieur de nos frontières. Le Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR) participe avec le Centre hospitalier de l'université Laval (CHUL) à un autre projet, celui-là établi sur une base permanente.

Des échos-cardiogrammes du département de pédiatrie du CHRR sont acheminés régulièrement à l'ordinateur au centre hospitalier de Ste-Foy. À distance, les spécialistes scrutent l'écran témoin de leur ordinateur en se consultant par l'intermédiaire du téléphone.

Une technologie à la mesure du territoire de Québec-Téléphone

Depuis deux ans et demi, plus d'une vingtaine de cas ont fait l'objet de télédiagnostic. Un service qui a été mis en place sur la base de la nécessité médicale. « Dans la plupart des cas, ce sont de jeunes bébés avec des problèmes cardiaques dont le transfert serait difficile à supporter », a souligné l'adjoint au directeur général du CHRR, Bertin Riverin.

En mai, un chirurgien du Centre hospitalier de Lanaudière à Joliette a été assisté par l'un de ses collègues de Maisonneuve-Rosemont à Montréal pour une intervention chirurgicale par laparoscope, une technique où le spécialiste conduit son travail à partir d'un écran témoin.

Depuis novembre, l'Hôtel-Dieu de Montréal et l'hôpital Cochin de Paris sont aussi sur l'une des nombreuses bretelles de l'autoroute de l'information électronique. De leur salle vidéoconférence, les radiologistes parisiens et québécois peuvent obtenir des coupes spécifiques

d'un patient introduit dans un scanner. Coût total de la transmission pour une heure: 300\$, beaucoup moins qu'un voyage Montréal-Paris si, évidemment, le patient est en état de voyager.

« Nous faisons voyager le patient mais par l'intermédiaire de l'autoroute électronique », relate le directeur du secteur communication chez Bell Québec, Jacques Houpert. Il y aurait même un intérêt certain des hautes autorités du ministère de la Santé et des Services sociaux d'autant plus que ce volet pourrait faire partie de l'infrastructure franco-québécoise...

Un projet de mise en contact par vidéoconférence entre un certain nombre de centres hospitaliers québécois fait actuellement l'objet de discussions préliminaires. « L'Hôtel-Dieu de Montréal souhaiterait relier plusieurs hôpitaux au Québec », confirme Jacques Houpert.

À Rimouski, les responsables de Québec-Téléphone ont fait des approches en décembre auprès des autorités du centre hospitalier rimouskois pour les sensibiliser à la pertinence de se doter d'un système de vidéoconférence à des fins médicales.

« Dans un tel projet, outre le volet financier, il y a plusieurs aspects dont il faut tenir compte au plan professionnel et médical », constate prudemment Bruno Riverin du CHRR. Un module de communication de vidéoconférence coûte entre 75 000 et 100 000\$.

« Les outils technologiques sont là. Il reste à sensibiliser les décideurs du réseau de la santé à la pertinence d'utiliser cet outil », rapporte l'analyste en interurbain d'affaires chez Québec-Téléphone, Michel Brisson.

Du côté vidéoconférence avec des salles à Gaspé, Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Saint-Georges et Sainte-Marie de Beauce, on est très actif au siège social rimouskois de Québec-Téléphone qui gère un territoire à la mesure de cette technologie.

Ainsi, en novembre, une première expérience de télécomparution avait lieu avec la cour d'appel du Québec.

LE SOLEIL MAGAZINE Santé

Pharmacie, massage, acupuncture, médecine, chirurgie, chiropraxie, homéopathie, phytothérapie, naturopathie, psychologie, physiothérapie, ostéopathie, musicothérapie, etc.

Programme de soutien psycho-social en réadaptation cardiaque

Une étape cruciale pour toute la famille

QUÉBEC — Nicole Camirand Pelletier a vécu comme le plus grand drame de sa vie l'infarctus de son mari survenu en 1985. Devenue du jour au lendemain pilier de la famille et infirmière à plein temps auprès de ce dernier, elle sortira de l'épreuve grandie et surtout enrichie d'une expérience qu'elle a décidé de partager en créant un programme de soutien psycho-social en réadaptation cardiaque.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Son mari, le pédiatre Jean Pelletier, greffé du cœur en 1987, s'est lui aussi engagé à fond dans ce projet dont il fut involontairement l'élément déclencheur. Ayant frôlé la mort à deux ou trois reprises après son infarctus et sa greffe du cœur, Jean Pelletier constate, à regret, que le soutien psychologique est ce qui fait le plus cruellement défaut dans le processus actuel de réadaptation des infarctisés.

Ainsi dans la région de Québec, à peine 2% des malades coronariens sont intégrés à un programme structuré de réadaptation car-

diaque. Le Dr Pelletier explique qu'il est essentiel que la famille soit partie prenante au processus de réadaptation. «Autrement la dose de souffrance, de stress et d'anxiété devient alors intolérable pour tous», dit-il.

Après dix ans, la famille Pelletier s'en est finalement sortie non sans en avoir payé le prix. Des difficultés de toutes sortes ont surgi pendant ces années de maladie: décrochage scolaire des enfants, crise dans le couple et restructuration des valeurs.

C'est d'ailleurs à la suite d'une dépression que Nicole Camirand retournera aux études afin d'y décrocher un diplôme de psychothérapeute qui lui a procuré un nouveau défi, celui de mettre sur pied le programme de soutien psychosocial *D'un cœur à l'autre*. «Aujourd'hui, je me sens dans mon élément parce que je sais toute l'aide que je peux apporter.» Une aide qui lui a cruellement manqué, avoue-t-elle, après la greffe cardiaque de son mari et pendant les deux années qui l'ont précédée. Et pour les proches, ce sen-

timent de détresse commence souvent à l'hôpital, déclare Mme Camirand. «On se rend compte que le personnel hospitalier n'a pas le temps de tenir compte de nos besoins qui sont pourtant criants.»

Le programme intégré de réadaptation cardiaque veut donc combler cette lacune en se préoccupant du mieux-être du malade, certes, mais aussi de ceux qui l'entourent. En fait, c'est une thérapie de groupe qui mise sur le partage d'expériences similaires.

«Car le retour du cardiaque à domicile marque le début d'une nouvelle vie», mentionne Mme Camirand tant au plan familial, physique que sexuel. Et il est illusoire de croire que tout va redevenir comme avant. Si la crise cardiaque a affaibli l'époux, elle a également sapé les énergies de sa conjointe. Après l'épreuve, certaines femmes se culpabilisent, angoissent et nourrissent de la colère envers la maladie qui est venu briser tous les rêves.

Nicole Camirand est passée par



Transplanté du cœur en 87, Jean Pelletier a recouvré une excellente forme physique. À son avis, l'aspect psychologique de la réadaptation des cardiaques est négligé.

toutes la gamme de ces émotions. «Ça m'a pris cinq ans avant de pouvoir en parler. Mais notre couple a survécu et c'est merveilleux»,

dit-elle. Son objectif est maintenant d'offrir l'espoir aux familles en les supportant dans cette épreuve.

Le programme conçu par le couple Pelletier s'adresse tout spécialement aux malades cardiaques et à leurs proches ou aidants naturels. L'animation de groupe constitue la clef du programme d'une durée de 30 heures à raison de 10 séances de trois heures par semaine. L'approche fait appel aux techniques psycho-corporelles (Reich, Lowen) et à la bio-énergie qui par le moyen de la parole, du libre-échange, du dessin et de l'écriture permet d'exciser la souffrance. Toutes les personnes qui traversent une telle épreuve peuvent dès lors communiquer avec Nicole Camirand ou Jean Pelletier au numéro suivant: 831-1572.

Les cours seront offerts au Centre Psychosanté Rive-Sud. N'étant pas couvert par l'assurance-maladie, le programme comporte des coûts, signale Mme Camirand qu'il est toutefois possible de moduler en fonction de la situation financière des personnes.



C'est pourquoi avec sa femme Nicole (ci-dessus), le Dr Pelletier propose aux cardiaques et à leurs proches un nouveau programme psycho-social de réadaptation.

Et il existe aussi un programme de consultation individuelle pour ceux qui ne se sentiraient pas prêts pour une thérapie de groupe.

La maladie d'Alzheimer bientôt détectable grâce à un simple test oculaire

PARIS (AFP) — Un banal collyre pourrait bientôt servir à détecter précocement la maladie d'Alzheimer, une affection neurologique dégénérative dont l'évolution ne peut actuellement être freinée que par un seul médicament, la tacrine, à condition qu'il soit administré dès les premières atteintes.

Une équipe de chercheurs américains qui publie ses travaux dans *Science* a constaté que les personnes soupçonnées de développer une maladie d'Alzheimer étaient hypersensibles aux effets de la tropicamine, un collyre qui a pour caractéristique d'entraîner chez eux une dilatation de la pupille.

Un test oculaire

Cette découverte revêt d'autant plus d'importance que, d'une part, les tests psychomoteurs existants ne permettent pas de dresser le diagnostic de la maladie débutante et que, d'autre part, la tacrine, le seul médicament capable de freiner la progression de la maladie, est surtout efficace dans les formes débutantes de l'affection.

Les chercheurs américains affirment que cette hyper-sensibilité à la tropicamine pourrait aboutir rapidement à la mise au point d'un test oculaire «sûr, relativement non invasif, sensible et facile à analyser avec les appareils existants».

Dirigés par le Pr Léonard Scinto, du Brigham and Women's Hospital et de l'école de médecine de Harvard, à Boston, les médecins ont essayé ce collyre sur 58 personnes présumées atteintes de cette maladie. Résultat immédiat: les gouttes de tropicamine ont provoqué la dilatation pupillaire attendue dans 95% des cas.

Cette découverte intervient peu de temps après que l'ancien président américain, Ronald Reagan, 83

ans, eut révélé qu'il souffrait de cette maladie irréversible. Forme de dégénérescence du système nerveux central, la maladie d'Alzheimer est une maladie neurologique progressive et irréversible. Elle représente une menace qui pèse de plus en plus lourd sur les pays développés, en raison du vieillissement de leurs populations.

Le gène ApoE

LONDRES — Une équipe de chercheurs aurait découvert un moyen d'évaluer la rapidité d'évolution de la maladie d'Alzheimer. Les diverses formes prises par un gène appelé ApoE peuvent témoigner de la gravité de la maladie. John Hardy, de l'Université de Tampa, déclare qu'une version défectueuse du gène joue le rôle de pédale d'accélérateur sur la maladie d'Alzheimer. D'après Claire Royston, de l'hôpital londonien de Charing Cross, ces conclusions pourraient aider les médecins à évaluer les sujets à risques et à prescrire un traitement approprié.

Décrite pour la première fois en 1907 par un médecin autrichien, Alois Alzheimer, qui lui a donné

son nom, cette maladie a été confondue pendant des décennies avec le gâtisme. C'est seulement en 1968, que des médecins anglais se sont à nouveau intéressés à cette affection et ont montré qu'il existe en réalité deux sortes de démences: celles qui sont directement liées à l'apparition de plaques séniles dans le cerveau (50 à 60% des cas) et celles qui sont consécutives à des accidents vasculaires (20 à 30% des cas).

Le Cognex

Les premières, provoquées par la maladie d'Alzheimer, se traduisent par une perte des capacités intellectuelles (pertes de mémoire, mais aussi désorientation dans le temps et l'espace), des troubles du jugement et du langage, et une impossibilité de se livrer à certaines activités motrices.

Le malade, par exemple, ne sait plus boutonner sa chemise ou s'habiller seul. La tacrine n'est pas un traitement curatif. Elle est vendue sous le nom de Cognex par le laboratoire pharmaceutique américain Parke-Davis. Elle vise à améliorer les troubles de mémoire, de concentration et le comportement général du patient.



Lune et maternité: le mythe ne tient pas

C'est lorsque la lune est faiblement visible qu'il y a augmentation des naissances

TUCSON (AP) — Ceux qui croient que l'arrivée de la pleine lune signifie une recrudescence des naissances sont dans l'erreur. Ils devraient plutôt parier en faveur d'une augmentation des naissances lorsque la lune n'est que faiblement visible, affirme un astronome.

le comportement humain», ajoute-t-il. La gravité lunaire peut, en plus de provoquer les marées, faire enfler le diamètre de la terre d'environ 20 centimètres, mais son effet sur l'homme est minime.

Les spécialistes en médecine affirment que l'étude du professeur Caton démontre définitivement les mythes entourant le rythme des naissances.

«Ces résultats me surprennent», admet le Dr Deborah Haynes, obstétricienne du Centre médical de l'Université de l'Arizona. «Nous n'avons jamais étudié scientifiquement le phénomène, mais nous avons l'impression qu'il y a accroissement d'activité dans nos salles d'accouchement lorsque la lune est pleine.»

Elle ne peut s'expliquer non plus pourquoi le troisième quartier de la lune signifie un regain d'activité à ce chapitre. L'étude du professeur Caton a été réalisée grâce à des documents fédéraux portant sur les dates de naissances de 50 millions d'Américains, au cours d'une période de 13 ans. Il a alimenté ces données dans un programme informatisé et les a comparées avec les phases lunaires.

Il a découvert que les naissances sont moins fréquentes durant le premier quartier et à peu près en nombres égaux lors de la pleine lune et de la nouvelle lune.

Pourquoi un homme de science a-t-il perdu son temps à une recherche aussi futile? «C'était amusant, de dire le professeur. De toute façon, la science a aussi la responsabilité, à certaines occasions, d'étudier le paranormal.»

Un nouvel examen pour les cardiaques

BOSTON (AP) — Un nouvel examen sanguin devrait permettre aux médecins des services d'urgence, qui reçoivent des malades souffrant de fortes douleurs à la poitrine, de déterminer si ceux-ci ont ou non un réel problème car-

diaque, selon une étude publiée dans le *New England Journal of Medicine*.

Environ cinq millions d'Américains sont admis chaque année dans les services d'urgence et présentent certains signes caractéristiques de la crise cardiaque ou de l'infarctus. Mais le diagnostic n'est pas toujours évident et des examens complémentaires s'imposent bien souvent. L'électrocardiogramme ne suffit pas toujours.

Le test repose sur le dosage du taux d'une enzyme sanguine qui est libérée par le cœur, la créatine kinase MB, qui augmente progressivement après une crise cardiaque. Jusqu'à présent, il

fallait attendre une douzaine d'heures au moins que le taux de cette enzyme dans le sang soit suffisamment élevé pour permettre un diagnostic sûr. Pour remédier à cet inconvénient, le nouvel examen permet de comparer le taux des enzymes libérées et celui des enzymes qui sont déjà en cours de dégradation. C'est cette comparaison qui est caractéristique de la crise cardiaque.

Regardez l'émission

PLEIN SOURIRE

sur les ondes de **Télé-Mag 24**



DR REAL PAQUIN

VAINCRE SA PEUR DU DENTISTE

Le docteur Réal Paquin et Mme Chantale Bédard (psychologue), parleront de différents moyens à prendre pour enfin vaincre sa peur du dentiste. Ils expliqueront comment appliquer une méthode très simple et efficace pour que vous puissiez enfin recevoir des traitements dentaires et vous enlever votre peur du dentiste.

HORAIRE DE DIFFUSION:

Lundi: 10h (1re diffusion) / Mardi: 6h30, 17h30 / Mercredi: 8h, 20h / Jeudi: 8h30, 14h / Vendredi: 5h30, 11h30 / Samedi: 22h / Dimanche: 3h, 16h.

RÉSIDENTE POUR PERSONNES RETRAITÉES AUTONOMES DU 3e ÂGE



PAVILLON DE CLAIRE

Site enchanteur au bord de la Saint-Charles
Supervision médicale et soins infirmiers 24 heures

1 1/2 - 2 1/2 - 3 1/2

3 repas et collations
Animation - sécurité
Entretien ménager - literie
Pastorale, etc...

"Le plus bas prix compte tenu des services"

765, boul. Hamel, Québec
pres Marie-de-l'Incarnation

Pour informations
682-8070, 682-8087

En quelques lignes

Contre les maladies cardiovasculaires, des légumes

CHICAGO (AP) — Deux études prouvent que les légumes, qui ont des caroténoïdes, protègent des maladies cardiovasculaires et de la cécité par dégénérescence de la rétine chez les personnes âgées. Le bêta-carotène est la forme la plus courante des caroténoïdes, les pigments qui donnent leur couleur aux légumes, mais ne représente qu'un quart des caroténoïdes absorbés par l'organisme. L'une des études, réalisée

l'Université de Caroline du Nord, a porté sur 1899 hommes présentant un taux élevé de cholestérol sanguin. Le nombre d'infarctus et le taux de mortalité constatés sur une période de 13 ans chez ceux présentant un niveau élevé de caroténoïdes dans le sang étaient inférieurs de 36% à ceux constatés chez des hommes présentant un niveau moindre de ces

molécules. « Dans le cas d'hommes qui n'ont jamais fumé, l'effet protecteur est plus important », souligne le Dr Dexter Morris, dans le *Journal of the American Association*. Le nombre d'infarctus tombe alors de 70%. L'autre étude, réalisée à l'Université de Harvard, porte sur les problèmes de dégénérescence de la rétine qui peuvent provoquer une cécité chez les per-

sonnes âgées. Le risque de voir apparaître cette affection chez les personnes qui consomment beaucoup de légumes verts à feuilles tombe de 43% par rapport aux personnes qui en consomment peu. La dégénérescence de la rétine provoque des troubles graves de la vision chez 13,1 millions d'Américains et représente un tiers des 900 000 cas de cécité, selon l'Association américaine de prévention de la cécité.



Gilles
LAPOINTE MD

collaboration spéciale

CHRONIQUE MÉDICALE

À propos de l'hyperactivité

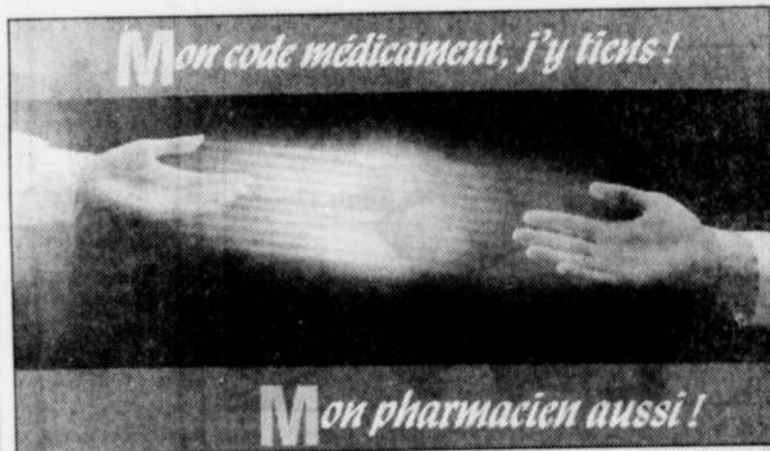
■ Mon fils de dix ans souffre d'hyperactivité. Je déteste la médication qu'on lui donne. J'ai envie de le faire voir en médecine naturelle. Quelle est la cause de ces problèmes? Est-ce que l'alimentation est importante?

Les parents n'apprécient pas en général qu'on classe leur fils d'hyperactif. Est-ce que votre fils présente des anomalies physiques? Qui a fait le diagnostic? A-t-on consulté les professeurs? Sur 14 des critères possibles, combien en avait-il de positifs? Il prend une médication depuis quand? A-t-il eu une amélioration sensible depuis le début des médicaments? Il est à noter que l'approche thérapeutique ne doit pas être uniquement basée sur la pharmacologie. Cependant, la médication a pour but, avant tout, d'augmenter les capacités d'apprentissage de l'enfant. Oui, la médication peut donner des effets secondaires comme l'insomnie, une baisse de l'appétit, etc. C'est la raison pour laquelle l'enfant doit être suivi de près. En ce qui concerne la médecine naturelle, c'est votre choix. Je ne peux vous empêcher de faire ce que vous désirez. Rappelez-vous que l'enfant n'est pas une balle de ping-pong, il a besoin de stabilité et les choix dans le traitement sont limités. La cause précise de l'hyperactivité n'est pas connue. Malgré les hypothèses émises on ne connaît pas la cause précise du phénomène. Quant à l'alimentation, le sucre, certains colorants, certains additifs ont été pointés du doigt, mais les études ont prouvé le contraire. Il n'y a aucun lien de cause à effet. Si les parents s'aperçoivent que tel ou tel aliment excite l'enfant, il faut les éliminer de la diète. On ne peut classer un enfant d'hyperactif s'il ne répond pas aux critères et surtout s'il a été vu à une ou deux reprises seulement. De plus, les professeurs doivent être consultés. Est-ce que vous faites des massages à votre fils? Avez-vous un animal domestique à la maison? Pensez-y.

Attention aux médicaments

■ Je suis une personne qui prend des médicaments au déjeuner. Je consomme passablement de fibres le matin. Est-ce que ça peut nuire à l'absorption des médicaments?

Je trouve cette question intéressante car certains aliments ou breuvages peuvent ralentir ou accélérer ou, encore, nuire à l'absorption de certains médicaments. Règle générale, une diète à haute teneur en fibres ne devrait pas en principe nuire à l'absorption des médicaments. Par contre, je sais que les gens qui doivent prendre des suppléments de fer (anémie ferriprive, déficience en fer, etc.) doivent éviter de consommer des fibres avec la prise des suppléments. Les fibres nuisent à l'absorption du fer. Quant aux autres médicaments, je ne peux me prononcer. La meilleure façon de le savoir est de vous informer auprès de votre pharmacien. Certains médicaments ne peuvent être pris avec du lait comme la tétracycline, par exemple. On ne devrait jamais faire un mélange d'alcool et d'aspirine, car l'aspirine augmente les effets de l'alcool. Certaines classes de médicaments contre l'hypertension ne peuvent être pris avec du jus de pamplemousse. De la même façon, on ne mélange pas les fibres et les suppléments de fer. Informez-vous auprès de votre pharmacien pour obtenir plus de détails.



Le « code médicament »

Les pharmaciens du Québec ont mis de l'avant le programme « code médicament » afin de vous informer des précautions à prendre avec les médicaments vendus sans ordonnance. Les médicaments vendus sans ordonnance sur les étagères des pharmacies peuvent vous causer des effets secondaires désagréables et affecter votre bien-être. Ce code médicament entrera en vigueur le 17 février. Le code médicament est un programme qui a été mis en place par votre pharmacien afin de nous aider à mieux connaître les précautions à prendre lors de l'utilisation des médicaments en vente libre. Étant le porte-parole de ce nouveau « code médicament », j'incite les gens à s'informer auprès de leur pharmacien pour connaître en détail ce code et, aussi, à se procurer la carte « code médicament ».

Le tabagisme et un allaitement maternel trop court favoriseraient la mort subite du nourrisson

COLOGNE (AFP) — Une étude menée en Allemagne a montré que la mort subite du nourrisson était favorisée par la position ventrale durant le sommeil, mais aussi par la tabagie de la mère pendant la grossesse et par un allaitement maternel trop court (moins de six semaines). Le pédiatre Gerhard Jorch a affirmé que ces trois facteurs ont été identifiés comme causes principales de la mort subite du nourrisson (SIDS signifie Sudden Infant Death Syndrome). Le SIDS

désigne la mort d'enfants de huit à 365 jours apparemment en bonne santé et sans aucune raison immédiate prouvée. Il a été établi depuis 1985 que la position ventrale pendant le sommeil était un facteur de risque sans que les scientifiques aient pu expliquer pourquoi. Les garçons sont également plus touchés que les filles. Le professeur s'est appuyé sur un étude menée entre 1990 et 1994 en Rhénanie-Westphalie. Dans la région étudiée, les mesures de prévention préconi-

sées sur ces trois facteurs à partir de 1992 ont permis de faire reculer l'occurrence du syndrome de 2,3 en 1990 à 1,3 en 1994. Si les 230 médecins qui ont participé à cette étude ont réussi à convaincre les parents de coucher leurs enfants sur le côté — il n'y avait plus que



13% de nourrissons à dormir sur le ventre en 1993 dans la région concernée — ils ont été moins persuasifs sur l'allaitement et le tabagisme. Le nombre d'enfants sevrés avant six semaines a baissé de 63% à 43% en 1994 tandis que la tabagie des femmes enceintes est restée totalement constante (environ 20%).

Les yeux des aveugles sont utiles

BOSTON (AP) — Même lorsque des gens sont complètement aveugles, leurs yeux ont encore une utilité. Selon une étude parue dans le *New England Journal of Medicine*, la lumière du jour qui entre dans le cerveau à travers les yeux aide les aveugles à régler leur rythme biologique essentiel, notamment pour leur sommeil. Cette découverte pourrait donner plusieurs clés à la compréhension de la manière dont le cerveau régularise l'horloge interne de chacun, qu'il soit non-voyant ou pas. Elle pourrait également remettre en question la pratique qui consiste, parfois pour des raisons esthétiques, à enlever les yeux morts pour les remplacer par des yeux de verre. Selon cette étude conduite par le Dr Charles Czeisler et des chercheurs de l'hôpital Brigham & Women de Boston, deux routes principales relient le monde extérieur au cerveau: la transmission visuelle et une autre, restant encore à élucider, qui transmet la lumière du

soleil. Cette double transmission avait déjà été prouvée sur des souris mais jamais encore sur des humains frappés de cécité. L'insomnie a toujours été un problème pour de nombreux aveugles qui

parfois souffrent d'une sorte de décalage horaire pendant le jour et qui ne cessent de se tourner et se retourner dans leur lit la nuit. La raison est relativement simple: le cerveau a besoin du soleil pour faire fonctionner l'horloge interne sur un rythme d'environ 24 heures. Si ce n'est pas possible, cette horloge accuse un retard d'une demi-heure par jour et ce retard s'accumule. L'horloge interne se trouve dans l'hypothalamus, une région du cerveau qui transmet l'information sur la lumière à la glande

pinéale (ou épiphyse). Cette dernière sécrète de la mélatonine, un neurotransmetteur essentiel à la bonne régularisation du rythme biologique. Et sans information précise sur la luminosité, la glande pinéale produit de la mélatonine au mauvais moment. L'étude a été conduite auprès de 11 aveugles, dont trois dormaient normalement. Les chercheurs ont projeté une forte lumière sur les yeux des patients. Chez les trois bons dormeurs, les niveaux de mélatonine ont baissé de plus de 60%, un résultat comparable aux voyants. Lorsque leurs yeux ont été couverts, les niveaux n'ont pas bougé. Par contraste, la lumière n'a eu aucun effet chez ceux qui dormaient mal. Le Dr Czeisler a remis en cause la pratique qui consiste à enlever les yeux des personnes atteintes d'une totale cécité pour des raisons esthétiques et médicales pour les remplacer par des yeux de verre. Étant donné ces résultats, le Dr Czeisler estime qu'il s'agit d'une erreur car des yeux aveugles aident leur propriétaire à régler l'horloge biologique.



Les effets secondaires de l'aspirine pourront bientôt être supprimés

CALGARY (Reuter) — Un chercheur a trouvé un moyen de supprimer les effets secondaires indésirables des anti-inflammatoires tels que l'aspirine dont l'acidité peut causer des hémorragies ou des ulcères: « Nous avons pris ces médicaments et leur avons ajouté une autre entité chimique qui libère de l'oxyde nitrique, en fait elle s'oppose aux effets secondaires in-

désirables » sans affecter les qualités anti-inflammatoires, a déclaré John Wallace, de l'Université de Calgary. Parmi les personnes utilisant quotidiennement des anti-inflammatoires, 4% doivent être hospitalisées un jour ou l'autre en raison d'une hémorragie interne et 20% sont susceptibles de présenter un ulcère, a-t-il dit. John Wallace a estimé qu'il faudrait environ cinq

ans pour que sa découverte soit disponible pour les consommateurs, des essais étant encore nécessaires avant l'autorisation de commercialisation. Ses recherches ont été publiées dans le journal médical américain *Gastroenterology*. Il a ajouté qu'il espérait signer des accords de licence avec une ou deux compagnies pharmaceutiques au début de l'an prochain.



Cancer : pas de répit pour les fumeurs repentis

LONDRES — Les fumeurs repentis ont huit fois plus de chances que les non-fumeurs de développer un cancer du poumon, même longtemps après avoir abandonné la cigarette, selon une recherche de la British Thoracic Society. 23% d'anciens fumeurs réguliers ayant arrêté depuis au moins 20 ans ont développé un cancer du poumon, contre 3% des personnes n'ayant jamais fumé. « Bien que le risque soit réduit par rapport à ceux qui continuent de fumer, il reste supérieur que lorsqu'on n'a pas touché aux cigarettes », a déclaré le Dr Ronan O'Driscoll, ajoutant que la seule prévention efficace était de convaincre les adolescents de ne pas toucher au tabac. D'autres enquêtes sont nécessaires pour quantifier les risques encourus par les fumeurs.



les alternatives santé

Les médecines douces...
CAPSULE-SANTÉ
SUR LA MUSICOTHÉRAPIE

La musicothérapie utilise les sons ou la musique pour venir en aide aux personnes atteintes de troubles psychiques ou incapables de traduire verbalement leurs émotions. Chaque individu a des sons qui lui sont propres et c'est le but de la musicothérapie de l'aider à trouver les sons qui lui conviennent.

BALNÉOTHÉRAPIE

AUBERGE LE FLORES à la campagne... FORFAIT FLORES (incluant: souper, coucher, petit déjeuner) SPECIAL: 109\$/2 pers. / jour. Forfait détente régulier: 148\$/pers. / jour, spécial: 135\$/pers. / jour incluant déjeuner, dîner, souper, coucher, massage, algothérapie, sauna, pressothérapie, bain thérapeutique. Valable du 2 janvier au 31 mars 1995. Taxes et service en sus. Res.: (819) 538-9340.

CONFÉRENCE

CONFÉRENCE MÉTAMORPHOSE: "Votre corps est-il intelligent?" par Marie-Faldenkräus, Marie-Lorraine Bérubé nous parle de l'apprentissage de la conscience du corps en mouvement et de l'implication de cette approche à l'intérieur de l'association Métamorphose. Le mardi 31 janvier 1995 à 19 h 30 à "La Margelle" du Cégep Ste-Foy, 2410, chemin Ste-Foy. Entrée: 10\$. Informations: (418) 848-0818.

DENTISTERIE

DENTISTERIE HOLISTIQUE: Traitements dentaires sans mercure. Dr Benoit Tanguay, 1091, chemin Saint-Louis, bureau 102, Sillery (Québec). Tél.: 681-3366.

CENTRES SANTÉ

CENTRES SANTÉ RELAXARIUM: Vivez une expérience inoubliable! Laissez-vous envahir par un sentiment de bien-être physique et mental extraordinaire. Deux relaxariums pour vous détendre: au Georgesville de St-Georges de Beauce et maintenant à Québec au Château Bonne Entente. Massages, soins aux algues, drainages, pressothérapie, aqua-massage, alcôve avec balnéothérapie, bain flottant, piscines, bains vapeur et tourbillon, etc. Soins à la carte ou forfaits-santé à partir de 59\$/pers. Hébergement à partir de 69\$/nuit. St-Georges: (418) 227-7127 ou 1-800-463-3003 et Québec: (418) 650-4575 ou 1-800-463-4390.

LABORATOIRE D'ORTHÈSE

LABORATOIRE POUJIOT: (Permis 2103-613-2). Orthèses plantaires et chaussures sur mesure. Spécialiste en chaussures d'enfants et de personnes âgées. Chaussures de marche, sport et travail, toutes pointures et largeurs. 2990, chemin Ste-Foy. Tél.: 652-0100.

LASÉRO-THÉRAPIE

ARRÊTER DE FUMER: En une seule session on laser doux. Taux de réussite de 95%. Laser-Nico-Thérapie, également traitement pour le stress, l'obésité, l'insomnie. Demandez Karen au 624-4434.

ORTHÉSISTE

MARC BILODEAU: Chaussures, sandales de confort et orthopédiques pour toute la famille, pointures 3 à 15, largeur 4A à 5E. Marchand autorisé des sandales Birkenstock. Service à domicile. 1360, Champfleury, Québec. Inf.: 660-4959.

PSYCHOLOGIE

Dr NICOLE TREMBLAY: Psychologue, acupunctrice, hypnothérapeute. Prof. cert. du Healing Tao Center de New York. Services intégrés de thérapie, de traitements et d'enseignement pour vous aider à retrouver votre équilibre physique, mental et spirituel. (418) 688-1711.

SEXOLOGIE

CONFÉRENCES SUR LA SEXUALITÉ: Le Centre psycho-corporel offre une série de conférences et d'activités sur la sexualité avec Yvon Dallaire, psychologue-sexologue et Louise-Andrée Sautin, sexologue et animatrice de télé. Les thèmes abordés: la sexualité masculine, la sexualité féminine, la sexualité du couple, sexualité et amour, la sexualité après 40 ans, la psychologie féminine et masculine. Ces conférences sont aussi disponibles dans votre milieu. Pour en savoir davantage, contactez-nous au (418) 687-1165.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DU TÉLÉMARKETING AU: 686-3377-78 OU SANS FRAIS AU: 1 (800) 318-3378

LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs



Solution: 1. Main droite de l'homme. 2. Queue de sa chemise. 3. Une roulette en moins. 4. Sillage complet derrière l'homme. 5. Base de la paroi en bas à droite. 6. Paroi modifiée à droite dans le virage. 7. Paroi plus courte dans le virage du haut. 8. Un des pics de gauche plus haut.

BLONDINETTE

par Young.



PEANUTS ET LE BON VIEUX Charlie Brown

par Schulz



L'HORRIBLE

par Dik Browne



Baptiste "L'homme qui vit dans une rouelle!"

Scénario et dessin: André Ph. Côté

